



Bilan énergétique

île de La Réunion









som & maire

L'observatoire énergie réunion : outil d'OBSERVATIONEdito M. Guezello	3
Tableau de synthèse Pieuvre Les indicateurs	5 6 7
APPROVISIONNEMENT ENERGETIQUE DE L'ILE DE LA REUNIONPARC DE PRODUCTION ELECTRIQUE DE L'ILE DE LA REUNION	9
PRODUCTION REGIONALE D'ELECTRICITE	19 23 24
ENERGIES RENOUVELABLES	
EMPLOI	48
EMISSIONS DE CO ₂ LIÉES À LA COMBUSTION D'ENERGIES FOSSILES	49
GLOSSAIRE	52
NOTE D'AIDE A LA LECTURE POUR LE TABLEAU DE SYNTHESE	54

L'observatoire énergie réunion : outil d'OBSERVATION

L'observatoire énergie réunion (oer), animé par l'agence régionale énergie réunion (arer), s'inscrit dans le Plan Régional d'Exploration et d'Exploitation des Energies Renouvelables et d'Utilisation Rationnelle de l'Energie (PRERURE), mené par la Région Réunion.

Outil d'observation et d'information sur la situation énergétique de l'Île de La Réunion, l'Observatoire traduit la volonté des différents partenaires de se doter d'un instrument spécifique d'appui aux actions de maîtrise de l'énergie et de développement des énergies renouvelables ainsi que d'évaluation de ces actions.

La 7ème édition du Bilan Énergétique de La Réunion est une nouvelle fois le fruit du travail partenarial entre les acteurs de l'énergie à La Réunion. Document concerté, présentant la situation énergétique depuis plus d'une dizaine d'années, il se veut être le plus précis et s'enrichit chaque année de nouvelles données permettant de mesurer les avancées des politiques mises en place.

L'autonomie énergétique de l'île ne peut pas se construire uniquement sur l'exploitation des énergies propres. La maîtrise de la demande en électricité et la maîtrise d'énergie prennent une place prépondérante dans la réflexion. Les programmes d'actions définis par les acteurs politiques et institutionnels sur cette thématique depuis plusieurs années sont maintenant chiffrables. Depuis 2000, plusieurs paliers ont été franchis concernant la baisse de la croissance de la production d'électricité. Si en 2000, nous étions à plus de 5% d'augmentation, aujourd'hui nous sommes en dessous de la barre des 3%. Les efforts doivent se maintenir et de nouvelles actions doivent être proposées aux consommateurs pour les accompagner dans l'évolution de leur mode d'utilisation et de consommation d'énergie. Bien que la projection ne soit pas l'une des compétences de l'observatoire, les tendances actuelles et le développement de nouvelles technologies montrent que notre île a de bonnes dispositions pour atteindre les objectifs de « La Réunion, Ile Solaire ».

Cependant, restons prudents et soyons vigilants pour continuer nos efforts. Le développement des nouvelles filières doit se poursuivre. Le travail de veille et d'installation de nouvelles technologies reste une priorité pour le mix énergétique qui se profile. Les ressources locales sont multiples et leurs exploitations nombreuses.

La technologie du stockage de l'énergie et de redistribution de celle-ci par de nouveaux vecteurs connaîtra au cours des prochaines années des avancées garantissant ainsi la sécurité énergétique de La Réunion. L'observatoire continuera ainsi à être un outil pratique et à la disposition de toutes personnes désirant des informations chiffrées.

Que soient ici remerciés les partenaires techniques, institutionnels et privés pour leur encouragement, leur soutien, leur implication et leur apport technique aux travaux de l'observatoire énergie réunion.

Alin GUEZELLO Président de l'arer

La Réunion en chiffres

SUPERFICIE: 2 504 km²

	Recensement de la population 1999	Recensement de la population 2006	Recensement de la population 2007	Recensement de la population 2008	Recensement de la population 2009	Estimation de la population 2010	Estimation de la population 2011
Population	706 000	781 962	794 107	808 250	816 364	828 054	839 048
Évolution annuelle en%	nc	2006/2005 : +1,2%	2007/2006:+1,5%	2008/2007 : +1,8%	2009/2008:+1,0%	2010/2009:+1,4%	2011/2010:+1,4%

^{*} Source : INSEE - Recensement de la population (1999, 2006-2009), estimation de la population (2010-2011)

	Recensement de la population 1999	Recensement de la population 2006	Recensement de la population 2007	Recensement de la population 2008	Projection 2009	Projection 2010	Projection 2011
Résidences principales	215 000	261 000	269 000	278 000	280 000	286 000	292 000
Évolution annuelle en %	nc	nc	2007/2006:+3%	2008/2007 : +3,2%	2009/2008 : +0,7%	2010/2009 : +2,2%	2011/2010 : +2,2%

^{*} Source : INSEE - Recensement de la population (1999, 2006-2008), projection de ménages 2011 (Scénario central)

PIB en milliards d'€ (en valeur courante)	-	13	14	14,9	14,6	14,9	nd
Taux de croissance en %	-	7,4%	7,9%	6,8%	-2,3%	2,3%	nd

^{*} Source: INSEE, comptes définitifs (2000-2008); Cerom, comptes rapides (2009-2010)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
PIB aux prix de 2000 en millions d'€	8 641	9 107	9 446	9 889	10 391	10 918	11 430	12 162	12 526	12 205	12 183	nd
Évolution à prix constants en%	-	5,4%	3,7%	4,7%	5,1%	5,1%	4,7%	6,4%	3,0%	-2,6%	-0,2%	nd

Source: INSEE - Comptes définitifs (2000-2008); Cerom, comptes rapides (2009-2010)

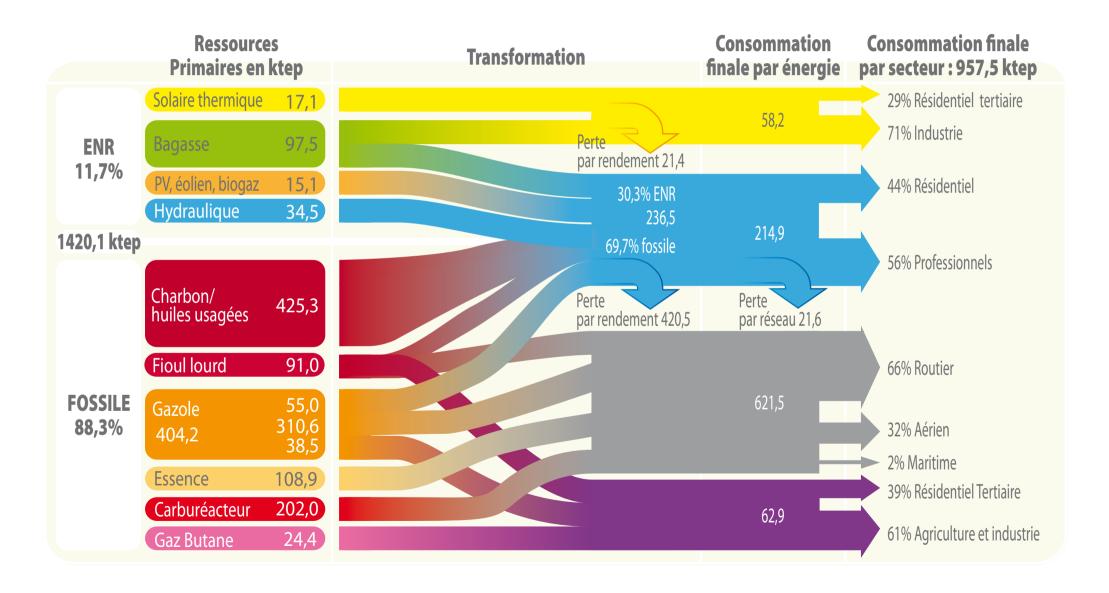
Tableau de synthèse

Note de lecture à la page 54

En -, les consommations en ktep	Char- bon			Produits	pétroliers				Biomasse		Hy-	Sol	aire	Eolien	Electri- cité	Chaleur	
En +, les productions et approvisionnements	Houille	Essence	Gazole	Fioul lourd	Carbu- réacteur	Gaz Butane	Huiles usagées	Bagasse	Biogaz	Bois	drau- lique	PV	Therm		+ Prod - Conso	+ Prod - Conso	TOTAL
PRODUCTION PRIMAIRE ET APPROVISIONNEMENT	T EN ÉNERC	SIES															
Ressources de production locales (R)							1,8	97,5	1,9		34,5	12,2	17,1	1,0			166,1
Ressources importées	464,8	100,3	399,2	103,2	199,0	22,9											1289,3
Stocks (+=déstockage; -=stockage)	-41,3	8,6	5,0	-12,2	3,0	1,5											-35,3
TOTAL consommations principales (CP)	423,5	108,9	404,2	91,0	202,0	24,4	1,8	97,5	1,9	0,0	34,5	12,2	17,1	1,0	0,0	0,0	1420,1
Indépendance énergétique (RP)																	11,7%
PRODUCTION SECONDAIRE D'ÉNERGIE																	
Production d'électricité Charbon et Huiles usagées	-423,5						-1,8								112,3		-312,9
Production d'électricité Fioul lourd et Gazole			-55,0	-91,0											52,6		-93,4
Production d'électricité et de chaleur Bagasse								-97,5							23,2	41,1	-33,2
Production d'électricité Biogaz									-1,9						0,6		-1,4
Production d'électricité Hydraulique											-34,5				34,5		0,0
Production d'électricité Photovoltaïque												-12,2			12,2		0,0
Production de chaleur Solaire thermique													-17,1			17,1	0,0
Production d'électricité Eolien														-1,0	1,0		0,0
TOTAL Productions Secondaires (PS)	-423,5	0,0	-55,0	-91,0	0,0	0,0	-1,8	-97,5	-1,9	0,0	-34,5	-12,2	-17,1	-1,0	236,5	58,2	-440,9
DISTRIBUTION D'ÉNERGIE																	
Pertes															-21,6		-21,6
TOTAL distributions finales (D=CP+PS+pertes)	0,0	108,9	349,2	0,0	202,0	24,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	214,9	58,2	957,5
CONSOMMATION FINALE ÉNERGÉTIQUE																	
Résidentiel						24.4									-94,0	171	
Tertiaire						-24,4										-17,1	226.0
Industrie			20.5												-120,9	-41,1	-336,0
Agriculture			-38,5														
Transports routiers		-108,7	-300,9														-409,5
Transports aérien					-202,0												-202,0
Transports maritimes		-0,3	-9,7														-10,0
TOTAL (C1)	0,0	-108,9	-349,2	0,0	-202,0	-24,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	-214,9	-58,2	-957,5

Dans le tableau de synthèse, la production d'électricité charbon et huiles usagées est de 112,2 ktep car la production électrique de 0,1 ktep à partir de la batterie NaS a été également rajoutée. Ceci pourra être modifié au cours des prochains Bilan Energétique de La Réunion. Il ne s'agit pas d'une mesure conventionnelle. Les évolutions futures permettront d'affiner son intégration au tableau.

Schéma énergétique de La Réunion



Les indicateurs

Sous-thèmes	Indicateurs	Unité	20	00	200	08	20	09	20	10	20	11	2011/2010
Consommation	Consommation d'énergie primaire	GWh et ktep	11 926,7 GWh	1 025,7 ktep	14 959,3 GWh	1 286,5 ktep	15 720,9 GWh	1 352 ktep	16 176,7 GWh	1 391,2 ktep	16 512,8 GWh	1 420,1 ktep	2,1%
d'énergie primaire	Part des ressources locales : conso primaire locale/conso primaire totale	%	15,	3%	12,9	12,9%		12,3%		5%	11,7%		-0,8 point
Intensité	Intensité par habitant : consommation d'énergie primaire/population	tep/hab	1,5 te _l	o/hab	1,6 tep	1,6 tep/hab		1,7 tep/hab		p/hab	1,7 tep/hab		-
énergétique	Intensité par € de PIB : consommation d'énergie primaire/PIB (en € constant 2000)	tep/M€	118,7 to	118,7 tep/M€		104,6 tep/M€		p/M€	114,2 t	ep/M€	-		-
Production	Production totale d'électricité	GWh et ktep	1 758,1 GWh	151,1 ktep	2546 GWh	218,9 ktep	2618,2 GWh	225,2 ktep	2 669,5 GWh	232,2 ktep	2 749,8 GWh	236,5 ktep	1,9%
d'électricité	Pénétration des ENR	%	46,	7%	36	%	32,	5%	33,	5%	30,3	3%	-3,2 points
	Consommation électrique totale	GWh et ktep	1 581,0 GWh	136,0 ktep	2 317 GWh	199,3 ktep	2 388 GWh	205,3 ktep	2 467 GWh	212,2 ktep	2 498,5 GWh	214,9 ktep	1,3%
	Part Ménages : conso électrique ménages/ conso électrique totale	%	-		44,2%		44,2%		44,1%		43,7%		-0,4 points
Consommation finale d'électricité	Part Professionnels : conso électrique prof/ conso électrique totale	%	-		55,8	55,8%		8%	55,	9%	56,3	3%	+0,4 points
par secteur	Efficacité électrique du Résidentiel : conso électrique/population	tep/hab	-	-		0,11 tep/hab		0,11 tep/hab		p/hab	0,11 tep/hab		-
	Efficacité électrique des Professionnels : conso électrique/PIB (en € constant 2000)	tep/M€			8,9 tep	8,9 tep/M€		9,39 tep/M€		ep/M€			-
	Conso totale = routier + maritime + aérien	GWh et ktep	5 844,2 GWh	502,6 ktep	6 533,7 GWh	561,9 ktep	6 810,5 GWh	585,7 ktep	7 089,5 GWh	609,7 ktep	7 226,7 GWh	621,5 ktep	1,9%
Consommation finale	Part routier	%	60	%	71	%	69	%	67	%	66	%	-1 points
des transports par secteur	Part maritime	%	30	%	29	%	2	%	2'	%	29	6	-
	Part aérien	%	37	%	27	%	29	%	31	%	32	%	+1 points
	Conso totale	GWh et ktep	558,1 GWh	48,0 ktep	612,8 GWh	52,7 ktep	647,7 GWh	55,7 ktep	745,3 GWh	64,1 ktep	676,7 GWh	58,2 ktep	-9,2%
Consommation finale de chaleur	Part industrie	%	95	%	75	%	74,1%		75,7%		71%		-4,7 points
	Part résidentiel-tertiaire	%	59	%	25	%	25,	9%	24,3%		29%		-4,7 points

Le PIB en euro constant 2000 pour l'année 2011 n'est pas encore disponible.

Sous-thèmes	Indicateurs	Unité	2000	2008	2009	2010	2011	2011/2010
	Prix moyen Essence	€/I	-	1,4 € /l	1,2 € /l	1,4 € /l	1,6 € /l	14,3%
	Prix moyen Diesel	€/I	0,77 €/I	1,2 €/I	1 €/l	1,1 € /l	1,2 € /l	9,1%
	Prix moyen gaz Butane	€/bouteille 13kg	-	20,72 €/bouteille	17,7 €/bouteille	19,3 €/bouteille	20,6 €/bouteille	6,7%
Prix de vente	Prix HT de l'abonnement annuel à 6 kVA	€	-	92,52€	94,32€	76,32€	77,64€	1,7%
	Prix de vente unitaire HT du kWh tarif bleu de 6 kVA en heure pleine	c€/kWh	-	8,04 c€/kWh	8,15 c€/kWh	9,14 c€/kWh	9,51 c€/kWh	4%
	prix de vente unitaire HT du kWh tarif bleu de 6 kVA en heure creuse	c€/kWh	-	4,80 c€/kWh	4,84 c€/kWh	5,70 c€/kWh	6,02 c€/kWh	5,6%
	Emplois totaux	nombre	-	2 900	2 873	2 777	2 743	-1,2%
	Part institutionnels	%	-	1,6%	1,6%	1,4%	1,4%	-
	Part BET	%	-	1,5%	1,5%	1,5%	1,9%	+0,4 point
	Part Production biogaz	%	-	0%	0,1%	0,1%	0%	-0,1 point
Emplois	Part Production éolien	%	-	1,8%	0,6%	0,6%	0,5%	-0,1 point
Emplois -	Part Production solaire	%	-	17,5%	17,8%	15,1%	11,4%	-3,7 points
	Part Production Charbon/Bagasse	%	-	3,9%	4%	4,2%	4,3%	+0,1 point
	Part Production Hydraulique/Fioul	%	-	3,9%	3,9%	4%	4,9%	+0,9 point
	Part réseau/Distribution électricité	%	-	29,4%	29,7%	30,7%	32,9%	+2,2 points
	Part réseau/Distribution carburants	%	-	40,6%	40,9%	42,4%	42,9%	+0,5 point
	Nombre total	-	21 463	23 267	16 718	20 259	21 084	4,1%
	Part VP Essence	%	61,9%	24,4%	25,9%	24,4%	23,7%	-0,7 point
nmatriculations neuves	Part VP Diesel	%	38,1%	75,2%	73,2%	74,3%	74,9%	+0,6 point
	Part Hybride/Electrique	%		0,02%	0,04%	1,33%	1,33%	-
	Emissions totales	ktCO ₂ éq	3 005 ktCO₂éq	3 805 ktCO₂éq	3 981 ktCO ₂ éq	4 075 ktCO₂éq	4 120 ktCO₂éq	1,1%
	Part électricité	%	40%	49,6%	49,1%	49%	49,9%	+0,9 point
	Part transports	%	53,8%	45,6%	45,5%	46,2%	46,6%	+0,4 point
Emissions de GES	Part carburants/combustibles	%	6,2%	4,8%	5,4%	4,8%	3,5%	-1,3 points
	Ratio CO ₂ /hab	tCO₂éq/hab	4,26 tCO ₂ éq/hab	4,74 tCO ₂ éq/hab	4,87 tCO ₂ éq/hab	4,89 tCO ₂ éq/hab	4,91 tCO ₂ éq/hab	0,4%
	Ratio CO ₂ /€ (PIB en € constant 2000)	tCO₂éq/M€	348 tCO₂éq/M€	309 tCO₂éq/M€	333 tCO₂éq/M€	334 tCO₂éq/ M€	-	-
	Facteur d'émission d'électricité	gCO ₂ /kWh	761 gCO ₂ /kWh	815 gCO ₂ /kWh	819 gCO ₂ /kWh	809,1 gCO ₂ /kWh	823 gCO ₃ /kWh	1,7%

Le PIB en euro constant 2000 pour l'année 2011 n'est pas encore disponible.

Approvisionnement énergétique de L'île de La Réunion



L'approvisionnement énergétique de La Réunion se décompose en :

- Importations d'énergies primaires et secondaires
- Production d'énergies primaires
- Variation de stock

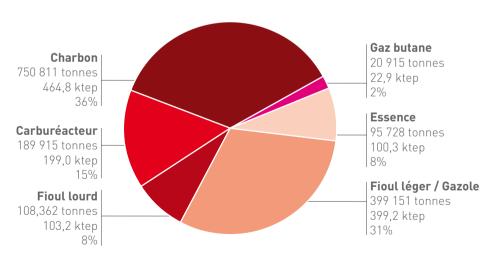
Ces éléments nous permettent de connaître la consommation primaire de La Réunion.

Les ressources fossiles importées

	20	11
	Tonne	ktep
Produits pétroliers (hors gaz butane)	793 156	801,7
Essence	95 728	100,3
Fioul léger/Gazole	399 151	399,2
Fioul lourd	108 362	103,2
Carburéacteur	189 915	199,0
Gaz butane	20 915	22,9
Charbon (houille)	750 811	464,8
TOTAL	1 564 882	1 289,3

Sources: DEAL - CTBR

Importation des combustibles fossiles en 2011



Auteur: oer – Pourcentage par rapport au ktep

[«] Du fait d'arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux ».

En 2011, l'approvisionnement en combustibles fossiles est de 1 289,3 ktep, qui se répartissent de la manière suivante :

- 62% pour les produits pétroliers (hors gaz butane)
- **√** 2% pour le gaz butane
- **√** 36% pour le charbon

L'importation des produits pétroliers est destinée aux transports, à la production électrique ainsi qu'aux secteurs de l'agriculture et de l'industrie. Le charbon importé sert uniquement à la production électrique par les centrales thermiques charbon/bagasse.

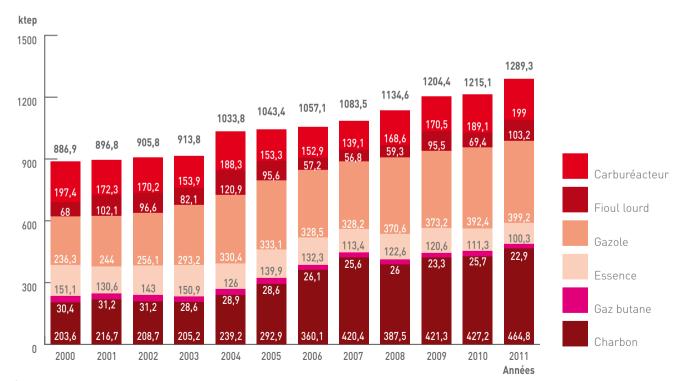
Entre 2010 et 2011, l'approvisionnement en combustibles fossiles a augmenté de 6,1%.

En 2000, l'approvisionnement en combustibles était de 886,9 ktep soit une croissance de 45,4% en 11 ans.

La répartition de combustibles fossiles en 2000 était la suivante :

- 73% pour les produits pétroliers (hors gaz butane)
- 3,4% pour le gaz butane
- **✓ 23%** pour le charbon

Évolution de l'importation en combustibles fossiles :



En 2011, l'importation en combustibles fossiles est de 1 289,3 ktep avec carburéacteur et de 1 090,3 ktep hors carburéacteur soit respectivement des croissances annuelles de 6,1% et de 6,3%.

Seules les tendances pluriannuelles sont à prendre en compte soit 45,4% entre 2000 et 2011, soit 3,5% en moyenne par an.

Les variations de quantités importées, d'une année à l'autre, ne doivent pas être interprétées comme une variation des consommations, mais résultent en grande partie des modalités d'approvisionnement et en particulier des dates d'arrivées des navires. (Cf. page 15)

Auteur: oer



Les ressources locales valorisées⁽¹⁾

Les ressources de production locales valorisées sont de 166,1 ktep se répartissant comme suit :

	Tonne	GWh	ktep
Bagasse	527 093	+	97,5
Hydraulique	-	401,7	34,5
Solaire thermique	-	198,9	17,1
Huiles usagées	1 952	-	1,8
Eolien	-	11,7	1,0
Photovoltaïque	-	141,8	12,2
Biogaz (équivalent 100% méthane)	1 624	-	1,9*
Bois	-	-	-
TOTAL			166,1

[«] Du fait d'arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux ».

(1) Les énergies primaires sont valorisées différemment selon les sources considérées. Pour les combustibles en particulier la bagasse, les huiles usagées et le biogaz, la valorisation est faite au contenu énergétique. Pour les énergies renouvelables de type hydraulique, éolien et solaire, la valorisation se fait à la production énergétique, qu'elle soit électrique ou thermique.

Pour le solaire thermique, l'observatoire énergie réunion a modifié son protocole de comptabilisation. Les ratios utilisés pour l'année 2011 sont rétroactifs jusqu'en 2000. Ainsi pour le solaire thermique individuel, a été utilisé le ratio suivant : $1m^2 = 375 \text{ kWh/m}^2$.an, pour le solaire thermique collectif, $1m^2 = 600 \text{ kWh/m}^2$.an

Concernant le bois, les données ne sont pas disponibles mais il existe une utilisation du bois pour la cuisine et le chauffage dans les hauts de l'île.

Évolution de la ressource de production locale de 2000 à 2011

Auteur: oer



^{*}Les 1,9 ktep proviennent de la station biogaz de Pierrefonds (1,5 ktep) et de l'unité de méthanisation « Distillerie Rivière du Mât » (0,4 ktep). Cette dernière a permis d'éviter une consommation de fioul domestique d'environ 450 m³ soit l'équivalent de 0,4 ktep en 2011.

En 2011, les ressources locales sont de 166,1 ktep. Entre 2010 et 2011, nous pouvons constater une diminution de la ressource de production locale. Ceci s'explique par une baisse de la production hydraulique ainsi que de la production à partir de la bagasse.

La production de l'hydraulique a fortement baissé en 2011 qui est une année atypique due à une sécheresse sévère engendrant une hydrométrie évaluée à 30% en-dessous des normales. En termes d'approvisionnement, cela représente un déficit de production de 140 GWh.

Seules les tendances pluriannuelles sont à prendre en compte soit + 6,0% entre 2000 et 2011, soit 0,7% en moyenne par an. La croissance tendancielle constatée est liée aux ressources photovoltaïque, éolien, biogaz et solaire thermique ainsi qu'aux conditions climatiques.

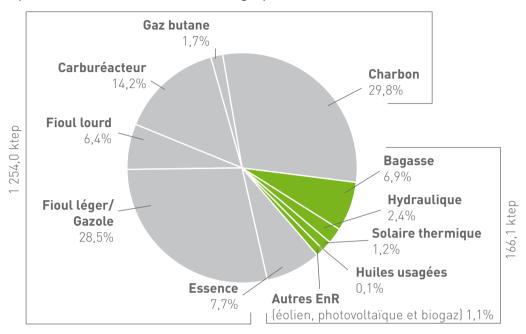
La consommation d'énergie primaire et variation de stock

Consommation d'énergie primaire 2011 :

Consommation d'énergie pr	imaire (ktep)	2010	2011	2011/2010
	Essence	115,2	108,9	-5,5%
	Fioul léger/Gazole	388,1	404,2	+4,1%
	Fioul lourd	71,9	91,0	+26,6%
Ressources fossiles importées	Carburéacteur	186,7	202,0	+8,2
importees	Gaz butane	25,0	24,4	-2,3%
	Charbon	430,0	423,5	-1,5%
	Sous-total	1 216,9	1 254,0	3,0%
	Bagasse	100,1	97,5	-2,6%
	Hydraulique	46,6	34,5	-25,9%
	Solaire thermique	15,7	17,1	+9,0%
	Huiles usagées	2,1	1,8	-16,3%
Ressources locales	Autres EnR (éolien photovoltaïque et biogaz)	1,5 éolien 6,5 photovoltaïque 1,9 biogaz	1,0 éolien 12,2 photovoltaïque 1,9 biogaz	-33,3% +87,7% -
	Bois	nc	nc	nc
	Sous-total	174,3	166,1	-4,7%
	TOTAL	1 391,2	1 420,1	+2,1%

Auteur: oer - « Du fait d'arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux ».

Répartition de la consommation d'énergie primaire en 2011 :



Auteur: oer

En 2011, la consommation d'énergie primaire de l'île est de 1 420,1 ktep soit une hausse de 2,1% par rapport à 2010. En 2000, elle s'élevait à 1 025,7 ktep.

La consommation en carburéacteur est en augmentation ce qui s'explique par une activité aéroportuaire importante.

La consommation de charbon a diminué de 1,5%.

Les ressources locales valorisées ont diminué de 4,7% entre 2010 et 2011, alors que la consommation du fioul lourd a augmenté de 26,6% pour compenser la baisse de la ressource hydraulique en 2011. D'une année à l'autre, les résultats de la production hydraulique et de la bagasse dépendent des conditions météorologiques.

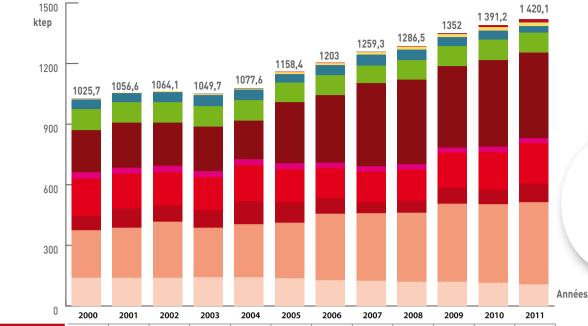
En ce qui concerne le photovoltaïque, la dynamique demeure à un niveau très élevé. La part de l'éolien a diminué en 2011.

Le solaire thermique poursuit sa croissance.

S'agissant de l'approvisionnement de gaz, il est en baisse constante chaque année. Ceci s'expliquerait par la pose de chauffe-eau solaires et le développement de la cuisson électrique.

De manière générale, le taux de croissance annuel moyen pour les ressources locales de 2000 à 2011 est de 0,7%.

Évolution de la consommation d'énergie primaire de 2000 à 2011 :



Eolien + Photovoltaïque + Biogaz 15,1 0,01 0,05 0,5 1,3 2,2 4,8 9,9 Huiles usagées 1,9 2 1,8 1,8 1,3 1,9 1,7 1,7 1,9 1,9 1,6 2,1 2,2 3 4 5,2 6,8 8,5 10,1 11,6 13,2 14,4 15,7 17,1 Hydraulique 48,1 43 51,1 54,2 49,6 43,9 49,6 56,6 54,4 45,7 46,6 34,5 104.5 103,2 99.7 100.9 103,7 94,6 97 86,7 94,4 99,4 100.1 97,5 Charbon 207,1 221,8 214,3 220,2 189,3 303,4 334,8 408,7 419,7 402,8 430 423,5 Gaz butane 30,9 31,2 30,8 30 29,9 28,6 26,9 26,5 26,1 25,5 25 24,4 Carburéacteur 202 187,3 171 167 165 177,8 164,8 148,3 153,3 154,9 171,9 186,7 Fioul lourd 77,9 86,7 100,4 79 54 58,5 71,9 91 68,9 94,1 115,7 80,6 234,3 247,4 276,5 242,8 260,8 275,1 327,1 333 340,9 385,7 388,1 404,2 108,9 140,4 140,5 141 142,3 137,1 127,8 120,4 119,7 115,2 143 125,7 TOTAL 1025,7 1056,6 1064,1 1049,7 1077,6 1158,4 1203 1259,3 1286,5 1352 1391,2 1 420,1

Auteur: oer

Taux de dépendance énergétique de La Réunion

En 2011, le taux de dépendance énergétique est de à 88,3%

Suivi du taux de dépendance énergétique de 2000 à 2011 :

2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
84,7%	85,7%	85,3%	84,6%	85%	87,1%	86,8%	87,4%	87,1%	87,7%	87,5%	88,3%

A SAVOIR

Consommation d'énergie primaire en France métropolitaine en 2010 : 265,78 Mtep en données corrigées, +7,6% par rapport à 2009. Consommation d'énergie primaire par habitant La Réunion : 1,7 tep/habitant Consommation d'énergie primaire par habitant en Métropole : 4,1 tep/habitant

Variation de stock en 2011:

À La Réunion, les variations de stock sont déduites à partir des données d'importation et de consommation.

	Impor	tation	Conson	nmation	Importation-C	onsommation
	Tonne	ktep	Tonne	ktep	Tonne	ktep
Carburéacteur	189 915	199,0	192 782	202,0	-2 867	-3,0
Charbon	750 811	464,8	684 118	423,5	66 693	41,3
Gazole/Fioul léger	399 151	399,2	404 161	404,2	-5 010	-5,0
Gaz butane	20 915	22,9	22 300	24,4	-1 385	-1,5
Essence	95 728	100,3	103 931	108,9	-8 203	-8,6
Fioul lourd	108 362	103,2	95 593	91,0	12 769	12,2

Auteur: oer

Les dates d'arrivée de bateaux transportant les combustibles fossiles peuvent influer sur les importations et variations de stock d'une année, sans impacter la consommation.

Les capacités de stockage 2011

Capacité totale de stockage en combustibles fossiles à La Réunion :

	Super Sans Plomb	Gazole	Fioul lourd	Carburéacteur	Gaz butane	Charbon
En jo	155	103*	112	114	124	58

Source: DEAL

Le tableau ci-dessus présente les capacités de stockage pour l'île de La Réunion. Les données incluent les capacités de stockage se situant sur les divers sites de production électrique et de consommation de carburants. Les aéroports disposent également de citernes de stockage.

^{*}Les années précédentes, certains stockages n'ont pas été comptabilisés.

Parc de production électrique de l'île de La Réunion



Puissance nominale mise à disposition sur le réseau au 31 décembre 2011

	Typologie	Puissance nominale mise à disposition par centrale (MW)	Total puissance mise à disposition (MW)	Variation 2011/2010	
	Centrale du Port Ouest : moteurs diesel	120			
Fioul/Gazole	Centrale du Port Ouest : TACs	60	260	0%	
	Port Est : TAC	80			
Charbon	CT Bois Rouge	100	210	00/	
Bagasse	CT Gol	110	210	0%	
	Takamaka I	17			
	Takamaka II	26			
	Bras de la Plaine	4,6	122.4	00/	
Hydraulique	Langevin	3,6	133,4	0%	
	Rivière de l'Est	80			
	Bras des Lianes	2,2*			
		Puissance raccordée au réseau contractuellement (MW)	Total puissance raccordée au réseau contractuellement (MW)	Variation 2011/2010	
	Ferme éolienne de Sainte-Suzanne	10,2	16.5	0%	
Autor Fu D	Ferme éolienne de Sainte-Rose	6,3	16,5	0%	
Autres EnR	Centrale Biogaz de Pierrefond	1**	1	-	
	Systèmes photovoltaïques	131,1	131,1	47%	
Batteries	Batterie NaS Bras des Chevrettes	1	1	-	
Puissance totale (MW)			753	7%	

^{*} dont l'arrêt de l'étage 1 sur toute l'année 2011

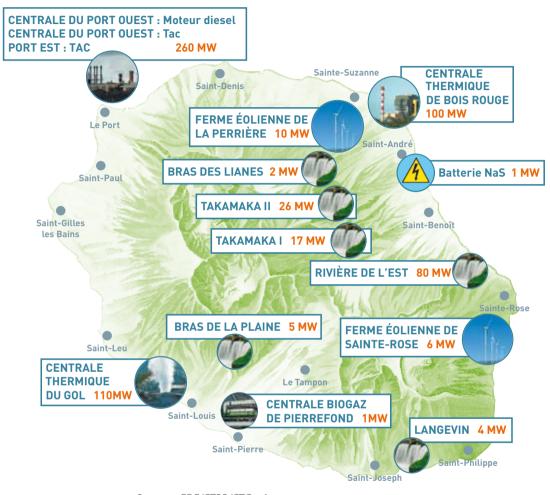
Sources: EDF/CTBR/CTG - Auteur: oer

Les systèmes photovoltaïques sont disséminés sur l'ensemble des communes de l'Ile de La Réunion.

La batterie de stockage NaS a été arrêtée depuis le 06 octobre 2011 par mesure conservatoire. Le déstockage est intégré côté production et le stockage en consommation (1,2 MW).

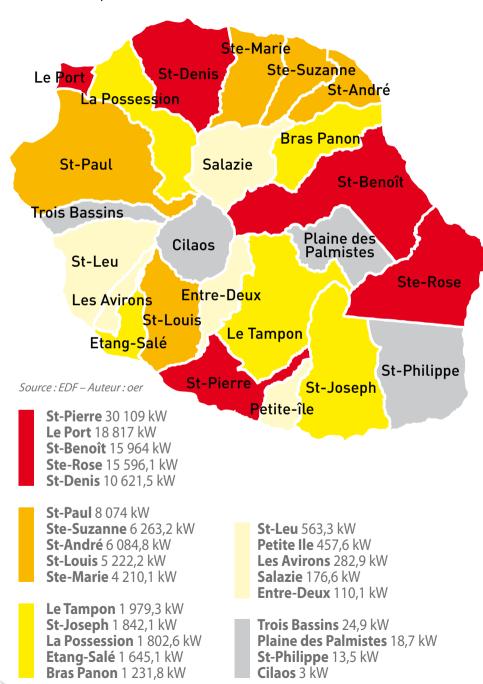
^{**} le contrat de raccordement est de 2 MW mais la puissance nominale est de 1 MW

Puissance nominale mise à disposition sur le réseau au 31 décembre 2011 :

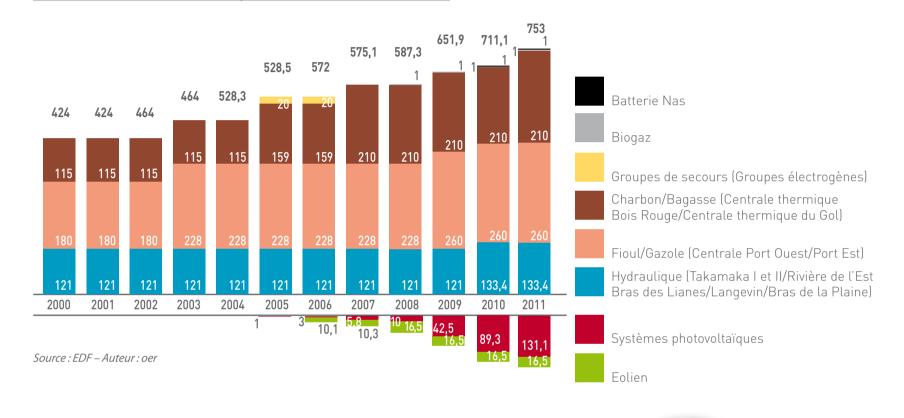


Sources: EDF/CTBR/CTG - Auteur: oer

Les puissances installées de panneaux photovoltaïques en 2011 à La Réunion par commune :



Évolution du parc en service de 2000 à 2011



FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

41,8 MW de puissance de systèmes photovoltaïques supplémentaires raccordés au réseau.

Production régionale d'électricité

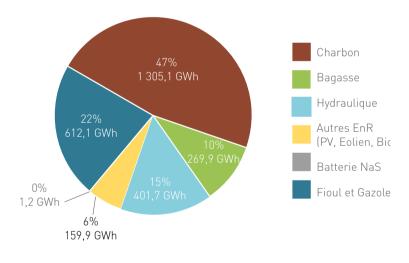


Production d'électricité pour 2011

	Entrants de	production	Produ	ıction
	Tonne	ktep	GWh	ktep
Fioul lourd	95 593	91,0	612,1	52,6
Gazole	55 027	55,0	012,1	32,0
Charbon	684 118	423,5	1 305,1	112,2
Huiles usagées*	1 952	1,8	1 303,1	112,2
Bagasse	527 093	97,5	269,9	23,2
Hydraulique**	-	34,5	401,7	34,5
Eolien**	-	1,0	11,7	1,0
Photovoltaïque**	-	12,2	141,8	12,2
Biogaz	1 624	1,9	6,4	0,6
Batterie NaS	-	-	1,2	0,1
TOTAL		718,5	2 749,8	236,5

Sources: CTBR/CTG/Aérowatt/EDF - Auteur: oer

Production électrique totale par type d'énergie 2011 :



Sources: CTBR/CTG/EDF - Auteur: oer

Il s'agit de l'offre électrique proposée à la demande (production électrique nette livrée sur le réseau).

En 2011, la production électrique livrée sur le réseau est de **2 749,8 GWh** soit **236,5 ktep.**

La production électrique provient pour 69,7% des énergies primaires fossiles (pétrole et charbon) et 30,3% des énergies renouvelables. Ainsi la part renouvelable a diminué par rapport à 2010, elle se situait à 33,8%, soit 3,5 points en moins.

[«] Du fait d'arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux ».

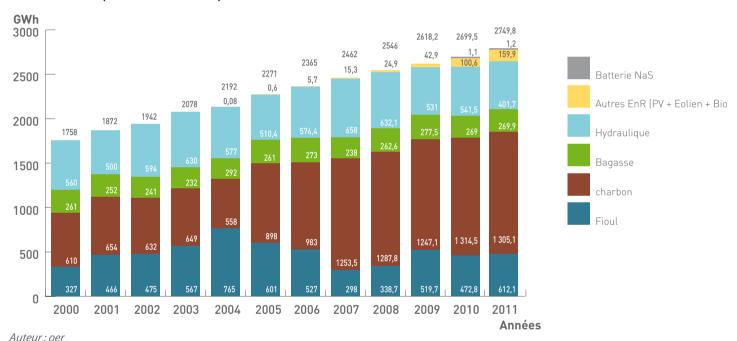
^{*}Les huiles usagées sont brûlées directement avec le charbon. On ne peut distinguer les productions électriques de ces deux sources.

^{**}Pour l'hydraulique, le PV et l'éolien, les entrants de production sont valorisés à la production électrique livrée sur le réseau

La batterie NaS n'est ni considérée comme un moyen de production fossile ni renouvelable car elle se charge sur le réseau avec le mix électrique du moment. De ce fait, le taux de pénétration des EnR est calculé relativement à la production hors batterie.

La production électrique à partir de l'hydraulique et de la bagasse varie chaque année selon la pluviométrie, la qualité et la quantité de cannes à sucre récoltées. Ainsi en 2011, la sécheresse en certains endroits de l'île a impacté la production hydraulique en causant l'arrêt de plusieurs centrales hydrauliques, il y a donc eu une baisse importante de la production électrique à partir de l'hydraulique. D'autre part, la production électrique à partir de la bagasse a légèrement augmenté.

Évolution de la production électrique de 2000 à 2011 :



En 2011, la production électrique a continué de croître de 1,9% (+ 50 GWh). Toutefois, le ralentissement de cette croissance qui était en moyenne de 4,5% par an entre 2003 et 2005 et de 3,1% entre 2006 et 2011 se confirme.

Pour poursuivre et amplifier cette tendance il est nécessaire de renforcer les actions de Maîtrise de l'Energie (MDE) afin de stabiliser la production d'électricité et de poursuivre le développement des EnRs pour faire augmenter leur part dans la production d'électricité. En 2011, avec une production de 831,5 GWh (-8,7%), les EnR ont couvert 158% de la croissance annuelle de la consommation d'électricité.

En 2011, la production électrique à partir du charbon est stable par rapport à 2010. La part de la production électrique à partir du fioul et gazole connaît une hausse de 30% par rapport à 2010.

Production électrique et puissance maximum mensuelle en 2011

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.	TOTAL
Production d'électricité brute 2011 (MWh)	231 808	227 632	244 164	230 397	224 937	211516	213 880	225 378	222 108	234 058	238 983	244 980	2749841
Production d'électricité brute 2010 (MWh)	231 891	221 930	239 265	226 206	220 883	209 930	212 461	221 681	218 090	229 128	229 720	238 290	2 699 475
													Taux
Croissance corrigée 2011 (%)	2,3%	4,5%	3,4%	3,1%	1,8%	2,3%	0,7%	1,2%	0,1%	2%	2,8%	1,2%	2,1%
Taux de pénétration des EnR 2011 (%)	21,5%	21,8%	19,8%	20,7%	20,4%	20,9%	30%	46,6%	46,4%	46,9%	41,1%	27%	30,2%
Taux de pénétration des EnR 2010 (%)	21,8%	21,8%	24,5%	23,8%	25,1%	26%	38,5%	50,9%	50,5%	50,5%	46,1%	27,1%	33,8%
Taux de pénétration des EnR intermittentes 2011 (%)	21,9%	16,2%	19,7%	16,7%	18,3%	16,8%	20,5%	22,1%	28,8%	23,8%	25,2%	23,8%	28,8%
													Valeur max.
Puissance appelée maximum du mois (MW) 2011	419	439	429	425	414	402	404	420	415	424	438	442	442
Puissance appelée maximum du mois (MW) 2010	416	429	423	426	419	402	405	418	416	424	424	415	429

Source: EDF - Auteur: oer

La croissance corrigée compare les deux années ramenées à des années standard afin de prendre en compte l'effet calendrier, les dispersions météorologiques ou évènementielles. Les taux de pénétration sont calculés sans la Batterie NaS.

En 2011, la puissance maximale appelée (442 MW en décembre) a augmenté de 13 MW soit 3% par rapport à la puissance maximale appelée en 2010 (429 MW en février).

Production électrique et puissance maximum mensuelle en 2011



Production d'électricité brute 2011

Puissance maximum du mois

En 2011, les puissances de pointe maximum mensuelles ont varié entre 402 MW et 442 MW, alors qu'en 2010, les puissances de pointe maximum mensuelles ont varié entre 402 MW et 429 MW.

En 2011, février étant le mois le plus chaud de l'année, il correspond à un pic de puissance appelée maximum (438 MW). La fin de l'année marquée par l'activité sucrière explique le deuxième maximum observé.

Les températures ayant été plus chaudes en hiver 2011 que les normales observées, le chauffage électrique a été moins sollicité.

[«] Du fait d'arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux ».

^{*}Ratio en énergie (taux moyen mensuel)

^{**}Record observé dans le mois de la puissance instantanée fournie, ratio en puissance (taux maximal)

Tableau récapitulatif de la situation électrique à La Réunion de 2000 à 2011

	200	00*	20	01	200	2**	20	03	20	04*	20	05	20	06	20	07	200	08*	20	09	20	10	20	11
	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep	GWh	ktep								
Fossile	937	80,6	1120	96,2	1107	95,3	1216	104,8	1 323	113,7	1499	128,9	1510	129,9	1551	133,4	1 626,5	139,8	1766,8	151,9	1787,3	153,7	1 917,3	164,9
Renouvelable	821	70,5	752	64,7	835	71,9	862	74,1	869	74,7	772	66,4	855	73,6	911	78,3	919,6	79,1	851,4	73,2	911,1	78,4	831,5	71,5
Batterie NaS	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1,1	0,1	1,2	0,1
TOTAL	1758,1	151,1	1872,0	160,9	1942,0	167,2	2078,0	178,9	2192,0	188,5	2 271,0	195,3	2 365,0	203,5	2 462,0	211,7	2546,0	218,9	2 618,2	225,2	2699,5	232,2	2 749,9	236,5
Augmentation GWh en brute		_	113	3,9	70	0,0	13	6,0	11	L4,0	79	9,0	94	1,0	97	',0	84	1,0	72	,2	81	.,3	50	,31
Taux de croissance (%)		-	6,1	L%	3,8	3%	6,	5%	5,	,1%	3,8	5%	4,0	0%	3,9	9%	3,3	3%	2,8	3%	3,1	L%	1,9	9%
Taux de croissance corrigé des effets calendaires (%)		-	6,4	1%	4,6	6%	6,	2%	5,	,0%	3,9	9%	4,3	3%	4,0	0%	3,]	L%	3,1	L%	3,1	L%	2,1	L%
Puissance de pointe (MW)	30	05	3]	12	33	32	34	48	3	370	37	76	39	98	40)4	40	08	42	23	42	29	44	12
Évolution puissance de pointe (%)		-	2,3	3%	6,4	1%	4,	8%	6,	,3%	1,6	6%	5,9	9%	1,5	5%	1	%	3,7	7%	1,4	1%	3	%
Taux de pénétration des EnR (%)	46	,7%	40,	2%	43,	0%	41	,5%	39	9,6%	34,	,0%	36,	,2%	37,	0%	36,	,1%	32,	5%	33,	8%	30,	2%

Source: EDF - Auteur: oer

De 1995 à 2000, la production électrique a augmenté en moyenne de 6,3% par an.

De 2000 à 2005, cette croissance était de 5,3% par an.

De 2005 à 2011, la production électrique a augmenté en moyenne de 3,2% par an.

L'inflexion progressive de la croissance s'explique principalement par les actions de Maîtrise De l'Energie (MDE).

En 2010, en Métropole la production électrique a augmenté de 6% en 2010 par rapport à 2009.

En 2010, en Métropole la production des centrales hydroélectriques a augmenté de 9,9% pour s'établir à 68 TWh, ce qui représente 12,4% de la production française. L'éolien voit sa production croître de 22,2% mais sa part dans le mix énergétique représente moins de 2%.

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

Près de 30% de la production électrique réalisée par les énergies renouvelables à La Réunion soit une diminution par rapport à 2010.

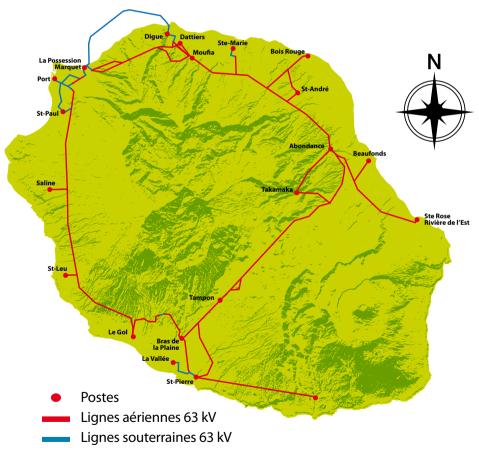
Cette diminution s'explique par une baisse importante de l'hydraulique en 2011.

^{*} Une journée bissextile correspond en moyenne à une consommation de 8 GWh supplémentaires.

Distribution de l'énergie à l'île de La Réunion

Le réseau électrique

Carte de localisation des postes EDF sur l'île de La Réunion :



Sources : EDF Réunion Juin 2008/BDTOPO IGN 2003/Réalisation : EDF lle de La Réunion



Est présentée ci-dessous, la longueur du réseau électrique de l'Île de La Réunion en kilomètres. Une partie du réseau est en aérien et une autre partie enfouie. Les chiffres sont donnés à titre indicatif.

	Réseau aérien	Réseau souterrain	Réseau sous-marin	TOTAL
HTB (63 kV)	370 km	63 km	17 km	450 km
HTA (15 kV)	1 151 km	1 896 km	0 km	3 047 km
Basse Tension (220 V et 400 V)	3 718 km	1 695 km	0 km	5 413 km
PART DU RESEAU	58,8%	41%	0,2%	100%

Source: EDF

Le nombre de postes sources de HTB/HTA est de 19. Le nombre de postes de distribution public HTA/BT est de 3 458 en 2011.

Le réseau de stations service

Station service: 148 stations service en 2011.

Ces stations sont ravitaillées par des camions en partance du Port, lieu de stockage des carburants.

Consommation d'énergie finale

A SAVOIR

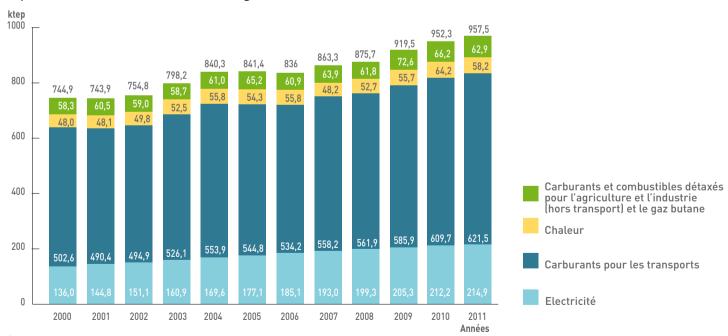
En 2010, la consommation finale en France est de 157,67 Mtep en données corrigées soit +1,1% par rapport à 2009.

La loi Grenelle 1 traduit les objectifs nationaux pour les départements et les régions d'outre-mer: les DOM ont pour objectif de tendre vers l'autonomie énergétique en 2030, en atteignant dès 2020 un objectif de 50% d'énergies renouvelables dans la consommation finale à l'Ile de La Réunion.

La consommation d'énergie finale décrit les consommations des utilisateurs finaux (hors secteur énergétique). La consommation totale d'énergie finale s'élève à 957,5 ktep soit une augmentation de 0,6% par rapport à 2010. La consommation finale se répartit de la manière suivante:

- électricité : 214,9 ktep
- carburants pour les transports : 621,5 ktep
- ✓ chaleur : 58,2 ktep
- ✓ carburants et combustibles détaxés pour l'agriculture et l'industrie (hors transport) et le gaz butane : 62,9 ktep

Répartition de la consommation d'énergie finale de 2000 à 2011



Auteur: oer

NB: « Contrairement aux bilans précédents, les consommations d'électricité présentées en introduction de chapitre ne contiennent pas les pertes naturelles dues au transport et à la distribution. L'analyse détaillée des consommations continue à se conformer au protocole. »

Consommation d'électricité

En 2011 : La consommation électrique estimée à fin 2011 : **2 498,5 GWh.**

Suivi des estimations de consommation électrique, du nombre de clients par tarification de 2000 à 2011 :

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Consommation d'électricité en GWh	1581	1684	1757	1871	1942	2058	2152	2244	2317	2388	2467	2 498,5
Tarif bleu – nombre de clients	-	-	-	-	284 062	291 678	299 693	308 521	318 481	327 289	336 104	342 828
Tarif bleu consommation en GWh	-	-	-	-	-	1 285	1 356	1 416	1 470	1 527,9	1 590	1 615
Tarif vert – nombre de clients	-	-	-	-	1 380	1 396	1 400	1 435	1 498	1426 *	1 019	1 021
Tarif vert consommation en GWh	-	-	-	-	-	774	796	828	847	859,8	877	884
Total des clients	-	-	-	-	285 442	293 074	301 093	309 956	319 979	328 715	337 123	343 849

Source: EDF – (*) inclut une partie des clients « Collectivités Locales »

Cette consommation se détaille selon les clients « tarif bleu » et « tarif vert ».

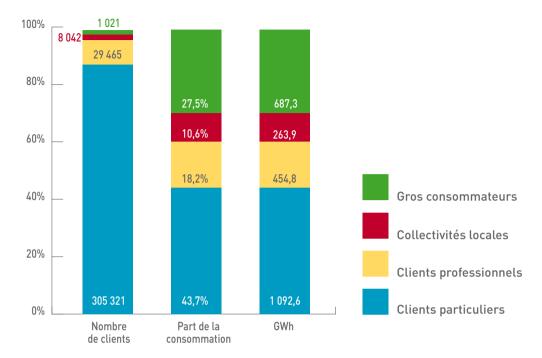
La nomenclature actuelle d'EDF regroupe les clients sous 4 catégories, qui sont les suivantes :

- ✓ les gros consommateurs principalement Tarif Vert (les industriels, les hôpitaux, les aéroports...);
- ✓ les collectivités locales selon les besoins, sont tarif vert ou tarif bleu (administrations et annexes);
- les clients professionnels qui sont principalement tarif bleu;
- les clients particuliers qui sont tarif bleu.

Cette nomenclature tendra à être plus précise au cours des prochaines années. Actuellement, elle permet de présenter une vision relativement large des consommations par client. De plus, la consommation présentée est estimée. EDF, ayant changé d'outil de facturation courant 2010, des modifications se sont opérées sur l'estimation de l'énergie livrée non facturée.

Depuis le Bilan Energétique de La Réunion de 2009 édition 2010, un comptage différent s'est opéré pour les clients « gros consommateurs ». Les précédentes années, une partie des clients « collectivités locales » en tarif vert était comptabilisée dans les clients « gros consommateurs ». Pour le Bilan Energétique de La Réunion 2011, cette part des clients « collectivités locales » en tarif vert a été soustraite. Elle a été intégrée aux clients « collectivités locales ».

Segmentation de la clientèle et part dans la consommation en 2011



Source: EDF - Auteur: oer

La répartition a été revue par rapport à 2010 car il y a eu certains nouveaux clients « particuliers » qui auraient dû être classés « professionnels » ou « Collectivités locales ».

Erratum : erreur dans le graphique de l'année 2010 pour le BER2010 édition 2011, on comptait 1 019 « gros consommateurs » et non 700, ainsi que 8 853 « collectivités locales » au lieu de 9 172.

Le tableau ci-dessous présente la consommation par client pour les années 2010 et 2011 en GWh :

Catégories de client	2010	2011	2011/2010
Gros consommateurs	714	687	-3,8%
Collectivités locales	244	264	8,2%
Professionnels	421	455	8,2%
Particuliers	1 088	1 093	0,4%
Total	2 467	2 499	1,3%

Source: EDF - Auteur: oer

Consommation électrique domestique 2011 :

La consommation électrique domestique totale est de 1 092,6 GWh.

Cela correspond à une consommation moyenne de 3,58 MWh par abonné et de 1,30 MWh par habitant soit 0,11 tep par habitant.

En 2010, la consommation moyenne par abonné était de 3,65 MWh soit 1,31 MWh par habitant ce qui équivaut à 0,11 tep par habitant. En 2009, la consommation moyenne par abonné était de 3,62 MWh soit de 1,29 MWh par habitant ce qui correspondait à 0,11 tep par habitant.

Pour les clients particuliers	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Consommation moyenne par abonné en MWh	3,60	3,60	3,59	3,62	3,65	3,58
Taux de croissance en%	-	-	-0,3	0,8	0,8	-1,9
Consommation moyenne par habitant en MWh*	1,23	1,24	1,26	1,28	1,31	1,29
Consommation moyenne par habitant en tep*	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11	0,11

^{*} Les calculs de la consommation moyenne par habitant se font sur la population moyenne de La Réunion.

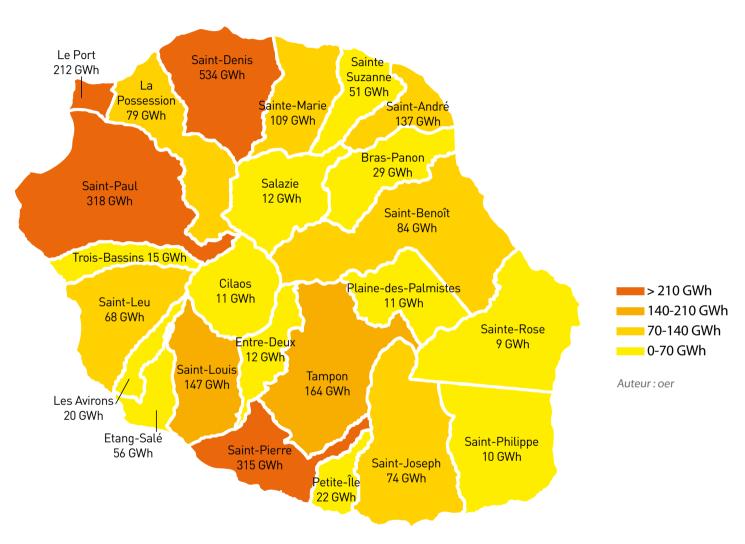
A SAVOIR

En 2010 en Métropole, la consommation finale d'électricité à usage domestique ramenée au nombre d'habitants est 2,41 MWh /hab² soit 0,21 tep/hab. La comparaison ne peut se faire directement étant données les différences de climat et la part de chauffage électrique en métropole.

Consommation électrique estimée par commune de 2002 à 2011 en GWh

	Communes	Population recensement légal 2008	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
	Saint Denis	144 238	399	422	441	465	470	484	494	524	529	534
CINOR	Sainte Marie	30 815	74	82	86	92	94	100	104	104	106	109
CINON	Sainte Suzanne	22 411	25	27	32	37	39	43	45	47	49	51
	Sous total	197 464	498	531	560	594	603	627	643	675	684	693
	Saint André	52 956	90	97	103	109	113	116	120	129	140	137
	Bras Panon	11 404	21	21	23	25	26	27	29	28	29	29
	Salazie	7 294	8	9	10	10	10	10	12	11	11	12
CIREST	Saint Benoît	33 802	56	59	62	67	70	74	77	77	81	84
	Sainte Rose	6 809	9	7	8	8	9	8	10	10	11	9
	Plaine des Palmistes	4 940	6	6	8	8	9	9	10	10	11	11
	Sous total	117 205	191	200	213	227	238	244	257	267	282	282
	Le Port	38 279	154	164	178	183	196	213	217	214	222	212
	La Possession	28 798	52	59	61	65	68	67	70	75	76	79
TCO	Saint Paul	103 008	230	243	252	265	277	291	292	305	324	318
ico	Trois Bassins	6 994	11	12	13	14	14	14	14	15	15	15
	Saint Leu	29 925	41	43	47	49	52	58	58	62	64	68
	Sous total	207 004	488	521	551	577	608	643	650	671	701	692
	Les Avirons	10 336	12	13	14	16	16	17	18	19	20	20
	Etang Salé	13 367	26	28	37	40	45	47	48	51	54	56
	Saint Louis	50 717	109	111	115	129	128	129	134	141	144	147
CIVIS	Cilaos	5 994	8	8	9	10	10	10	10	11	11	11
	Saint Pierre	76 247	190	204	218	235	251	264	277	290	302	315
	Petite Ile	11 692	13	15	16	17	18	20	20	21	22	22
	Sous total	168 353	359	379	409	447	468	487	508	534	552	571
	Entre Deux	6 022	8	9	9	9	10	10	11	11	12	12
	Le Tampon	72 026	107	113	122	131	136	141	151	155	156	164
CA SUD	Saint Joseph	35 062	45	49	53	58	62	64	66	70	71	74
	Saint Philippe	5 114	6	6	6	7	8	8	8	9	9	10
	Sous total	118 224	166	177	190	206	216	224	237	245	248	260
	TOTAL	808 250	1 701	1 809	1 923	2 051	2 132	2 225	2 296	2 391	2 467	2 499
	Ecart entre consommation totale et consommation ventilée					8	20	19	31	3	0	0

Consommation électrique par commune en 2011 :



Nous pouvons constater de grandes divergences entre les consommations des communes. L'influence de la taille de la population des communes n'explique que faiblement ces écarts. Ceux-ci proviennent essentiellement de la forte différence de leurs activités économiques, industrielles et commerciales en particulier.

Focus consommation énergétique des petits commerces réunionnais (étude 2011)

Suite à l'étude de 2010 sur les consommations énergétiques des ménages, l'oer dans son programme 2011, a réalisé une étude sur la consommation énergétique dans le secteur des petits commerces. L'objectif de cette étude a été de réaliser un bilan de puissance et de consommation électrique par poste et d'étudier le potentiel d'économie d'énergie.

150 petits commerces ont été enquêtés sur ces thématiques. L'analyse des données résultantes a été validée en collaboration avec la Région, ADEME, EDF et l'INSEE.

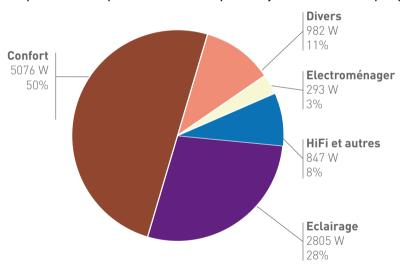
Pour une meilleure représentativité des petits commerces réunionnais, et afin de réaliser les analyses sur l'ensemble de la région, un poids a été attribué à chacun des 150 petits commerces, en fonction de plusieurs critères : la puissance électrique souscrite, la commune, la consommation d'électricité sur la base de 2009, le nombre de commerce.

La consommation globale d'électricité

Les petits commerces réunionnais consomment au total environ 352 GWh/an, soit en moyenne 19 543 kWh par an pour un petit commerce. La consommation moyenne d'électricité par m² est de 164 kWh par an.

Le bilan de puissance et de consommation d'électricité

Répartition des puissances électriques moyennes installées par poste

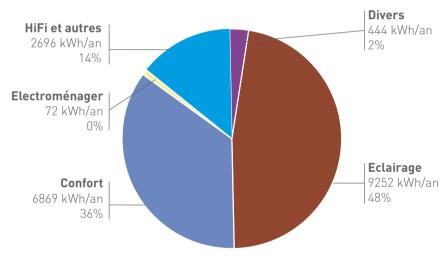


Auteur: oer - pourcentage par rapport au W

La puissance moyenne obtenue par commerce est de 84 W/m², soit une puissance installée moyenne de 10 kW.

Il est à noter une forte puissance électrique installée pour le poste « confort » et « éclairage », ceci est dû non seulement à un fort taux d'équipement mais aussi à des puissances unitaires également importantes.

Répartition des consommations électriques par poste



Auteur: oer - pourcentage par rapport au kWh/an

Les postes « éclairage » et « confort » sont les plus consommateurs : ils consomment respectivement, 9 252 kWh/an et 6 869 kWh/an en moyenne, principalement en raison de l'utilisation des néons et des halogènes pour l'éclairage et de la climatisation.

le taux d'équipement et la qualité des appareils

Taux d'équipement des petits commerces réunionnais

		Petits comme	ces réunionnais
		Nombre moyen	Taux d'équipement
	Equipements froids	0,1	19%
Electroménager	Four micro-ondes	0,1	8%
	Cafetière	0,1	14%
	Télévision	0,1	10%
	Chaîne HiFi	0,3	32%
	Ordinateur	1,6	70%
Hi-Fi et autres	Box internet	0,3	34%
	Imprimante	0,8	51%
équipements	Téléphone	1,2	75%
	Fax	0,3	26%
	Caisse enregistreuse	0,2	18%
	Appareil à carte	0,4	94%
	Lampes incandescentes	1,6	11%
	LBC	15,2	60%
Eclairage	Néon	31,4	73%
	Halogène	16,1	61%
	LED	5,4	5%
	Climatisation	2,2	94%
Confort	Ventilateur	0,2	11%
	Rideau d'air	0,5	31%
	Coupe veille	0,1	7%
	Multiprise avec interrupteur	0,4	26%
Divers	Porte automatique	0,1	11%
	Rideaux électriques	2,6	85%
	Appareil optique	0,1	4%
	Total	81,4	-

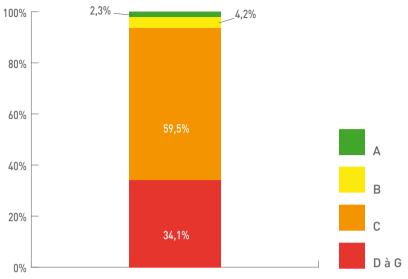
Source: oer

Toutes les valeurs inférieures à 10% ne sont pas significatives d'un point de vue statistique et doivent être utilisées avec précaution.

Le taux d'équipement en climatisation est de 94% et le nombre moyen d'équipements par commerce est de 2,2 pour la climatisation. De plus 94% des commerces réunionnais

De plus 94% des commerces réunionnais sont équipés d'un appareil à carte et 85% des commerces réunionnais sont équipés de rideaux électriques.

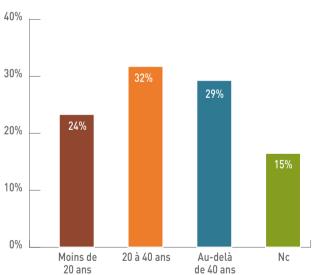
Qualité des équipements



Source: oer

Conception du bâti et bilan de confort

Âge du bâtiment



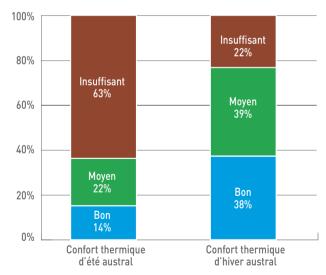
Source: oer

61% des bâtis des commerçants ont plus de 20 ans. L'âge du bâti est un paramètre important dans le confort thermique. En effet, la notion de maîtrise de l'énergie n'existait pas il y a 20 ans. Les vieux bâtiments sont donc moins confortables.

Seuls 2,3% des commerces réunionnais sont équipés d'une climatisation de classe A.

La majorité des commerces ont une climatisation de classe C à G. Il y a donc un potentiel MDE à réaliser en remplaçant toutes les climatisations par des équipements de classe A.

Confort thermique sans climatisation



Source: oer

En été, seulement **14%** des commerçants ont un bon confort thermique et **63%** ont un confort thermique insuffisant. La tendance s'inverse en hiver, 38% des personnes interrogées ont un bon confort thermique et **22%** ont un confort insuffisant.

Consommation de carburants dans le secteur transport

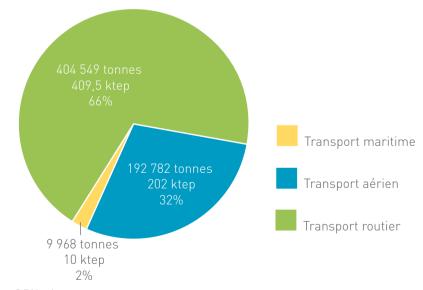
Consommation pour 2011:

	Secteur routier	Secteur maritime	Secteur aérien	Total en tonnes	Total en ktep
Super sans plomb	103 689 t	242 t	0 t	103 931	108,9
Gazole	300 860 t	9 726 t		310 586	310,6
Fioul soute		0 t		0,0	0,0
Carburéacteur			192 782 t	192 782	202,0
Total en ktep	409,5	10,0	202,0	-	621,5

t = tonne - Source : DEAL

En 2011, la consommation du secteur transport est de 621,5 ktep soit 607 299 tonnes de combustibles fossiles consommés.

Répartition de la consommation dans le secteur du transport - 2011 :



Source: DEAL - Auteur: oer

Évolution de la consommation du secteur transport de 2000 à 2011:



Après une diminution entre 2004 et 2006, la consommation de carburants dans le secteur du transport a augmenté de 16,4% entre 2006 et 2011.

Consommation de carburants dans les transports aériens et maritimes pour 2011 :

On constate une évolution des consommations selon les données suivantes :

- **✓ Transport aérien :** + 8,2% par rapport à 2010
- **✓ Transport maritime : 24,2% par rapport à 2010**

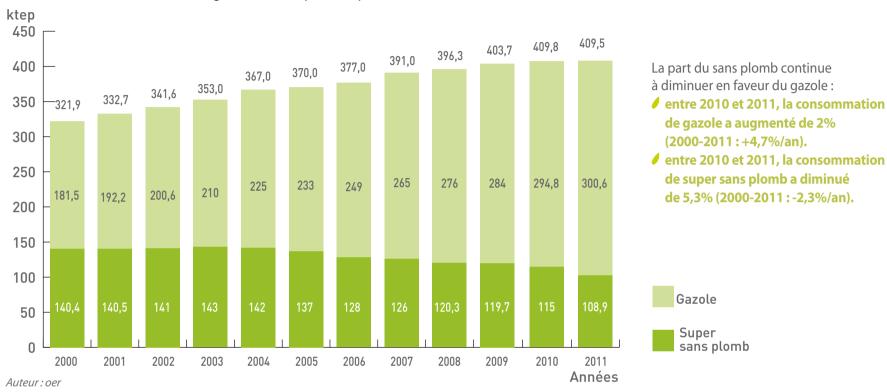
FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

Reprise de l'activité touristique que l'on constate par l'augmentation de l'activité aérienne : +8,5% par rapport à 2010 pour le nombre total de passagers.

Consommation de carburants dans les transports routiers pour 2011

Les transports routiers ont consommé 409,5 ktep en 2011, soit une stagnation par rapport à 2010. On constate ainsi un ralentissement de la croissance de la consommation du secteur transport routier.

Évolution de la consommation de gazole et de super sans plomb :



Prix des carburants routiers depuis 2006

Les prix des carburants sont normalement liés à ceux du Brent et de la parité euro/dollar. En comparaison avec les prix des années précédentes, les prix à la pompe en 2011 sont plus élevés.

	20	06		20	07			2008					2009			
	1 août	1 nov.	1 fév.	1 mai	1 août	1 nov.	1 fév.	1 mai	1 août	6 oct.	12 nov.	3 déc.	3 fév.	11 mars	15 sept.	17 déc.
Super sans plomb	1,38	1,44	1,27	1,26	1,39	1,38	1,40	1,44	1,48	1,54	1,44	1,39	1,24	1,20	1,26	1,29
Gazole	1,03	1,07	1,00	0,97	1,02	1,04	1,08	1,15	1,18	1,25	1,15	1,10	0,99	0,93	0,95	0,98

			20	10				2011										
	17 avril	26 juin	30 juillet	18 sept.	30 oct.	4 déc.	3 janv.	1 fév.	1 mars	1 avril	1 mai	1 juin	1 juillet	1 août	1 sept.	1 oct.	1 nov.	1 déc.
Super sans plomb	1,36	1,44	1,44	1,42	1,38	1,42	1,48	1,53	1,53	1,58	1,58	1,57	1,56	1,58	1,57	1,61	1,61	1,55
Gazole	1,04	1,09	1,09	1,07	1,05	1,09	1,13	1,17	1,20	1,25	1,25	1,20	1,21	1,22	1,20	1,22	1,21	1,26

Source : Préfecture de La Réunion

Parc automobile 2010*

Selon le Fichier Central des Automobiles, le parc automobile réunionnais compte 408 318 véhicules se répartissant en 328 725 voitures particulières et 79 593 véhicules utilitaires.

Parc au 1^{er} janvier 2010 de voitures particulières de moins de 15 ans par puissance administrative :

Puissance administrative	Nombre				
Entre 1 à 6 CV	252 168				
Entre 7 à 11 CV	69 057				
Entre 12 CV et plus	7 469				
Non déterminé	31				
TOTAL	328 725				

Source : Fichier Central Automobile Source : Fichier Central Automobile

Parc au 1er janvier 2010 des véhicules utilitaires de moins de 15 ans	
oar genre :	

Catégories	Nombre
Autobus et autocars	1 834
Camionnettes et camions	75 700
Véhicules automoteurs spécialisés	1 369
Tracteurs routiers	690
TOTAL	79 593

Immatriculations neuves de Voitures Particulières

On constate une augmentation des immatriculations neuves entre 2010 et 2011 soit \pm 4,1%.

Par ailleurs, on constate que le parc automobile évolue vers des véhicules diesel, puisqu'en cumul depuis 2006, seulement 26,5% des immatriculations de véhicules particuliers neufs sont de type essence contre 72,8% de type gazole.

De plus entre 2010 et 2011, la vente des véhicules hybrides a augmenté de 4,6%. On constate également l'apparition de véhicules électriques sur l'île depuis 2010.

Immatriculations neuves de VP	2006	2007	2008	2009	2010	2011*	CUMUL 2006-2011
Véhicules essence	7 336	7 209	5 678	5 036	4 933	5 004	35 196
Véhicules diesel	15 098	17 528	17 505	15 679	15 057	15 799	96 666
Véhicules hybrides	38	82	82	220	263	275	960
Véhicules électriques	-	-	-	-	6	6	12
TOTAL	22 472	24 819	23 265	20 935	20 259	21 084	132 834

Source : Fichier Central Automobile *Données provisoires pour 2011

Erratum : l'année dernière, il y a eu une erreur dans le tableau ci-dessus pour l'année 2009 et 2010, les chiffres ont donc été mis à jour par rapport aux nouvelles données du Fichier Central Automobile.

^{*}Les données du Fichier Central Automobile sur le parc automobile seront disponibles uniquement au second semestre de l'année.

Consommation chaleur

La chaleur est consommée par l'industrie et le résidentiel-tertiaire.

Le secteur de l'industrie (les usines sucrières) consomme la vapeur produite par les centrales thermiques du Gol et de Bois Rouge lors de la combustion de la bagasse.

Le secteur du résidentiel-tertiaire consomme de l'eau chaude provenant du solaire thermique.

En 2011, la consommation finale de chaleur est de 58,2 ktep, soit une diminution de 9,4% par rapport à 2010.

L'évolution de la consommation de la chaleur selon les branches de consommation est la suivante :

En ktep	2007	2008	2009	2010	2011
Vapeur utilisée par les usines sucrières	36,6	39,5	41,3	48,5	40,7
Solaire thermique	11,6	13,2	14,4	15,7	17,1
Valorisation par substitution de fioul domestique	-	-	-	-	0,4
TOTAL	48,5	52,7	55,7	64,2	58,2
Taux de croissance (%)	-	+8,7%	+5,7%	+15,3%	-9,4%

Auteur: oer

La production de vapeur est dépendante de la bagasse. De 2008 à 2010, le tonnage de bagasse a augmenté. En revanche en 2011, le tonnage de bagasse a diminué entrainant une diminution de vapeur.

Consommation de carburants détaxés et de combustibles

Il s'agit de gazole, de fioul lourd et de gaz butane utilisés à La Réunion.

Ces produits sont consommés dans le secteur de l'agriculture, de l'industrie et du résidentiel-tertiaire selon les besoins spécifiques de chaque branche d'activité. En 2011, la consommation de carburants et de combustibles détaxés (hors transport) est de 62,9ktep, soit une diminution de 5,0% par rapport à 2010.

L'évolution de la consommation de carburants et de combustibles détaxés est la suivante :

En ktep	2007	2008	2009	2010	2011
Gazole détaxé à destination de l'agriculture et de l'industrie	33,0	31,2	43,5	41,2	38,5
Fioul lourd à destination de l'industrie	4,4	4,5	3,6	0,0	0,0
Gaz butane à destination du résidentiel-tertiaire	26,5	26,1	25,5	25,0	24,4
TOTAL	63,9	61,8	72,6	66,2	62,9
Taux de croissance (%)	-	-3,2%	+17,5%	-8,8%	-5,0%

Auteur: oer

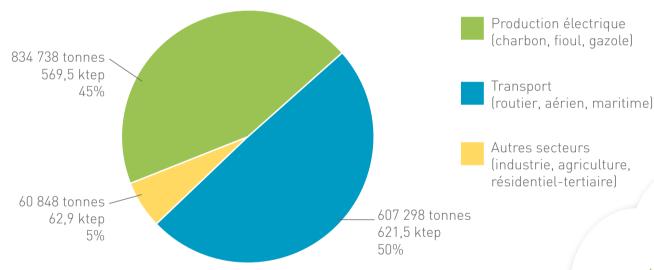


Destinations des énergies fossiles



Analyse des combustibles fossiles dans la consommation d'énergie finale

Destination de la consommation des combustibles fossiles



Auteur: oer – Pourcentage par rapport au ktep

Les destinations finales des combustibles fossiles importés à La Réunion sont :

- ✓ le secteur du transport : 621,5 ktep
- ✓ carburants et combustibles détaxés pour l'agriculture et l'industrie (hors transport) et le gaz butane : 62,9 ktep

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

La consommation de combustibles fossiles dans la production électrique a augmenté de 5,3% par rapport à 2010 en raison de la forte baisse de la production hydraulique.
La consommation de combustibles fossiles

 La consommation de combustibles fossiles pour le transport a augmenté de 1,9% par rapport à 2010.

Energies renouvelables

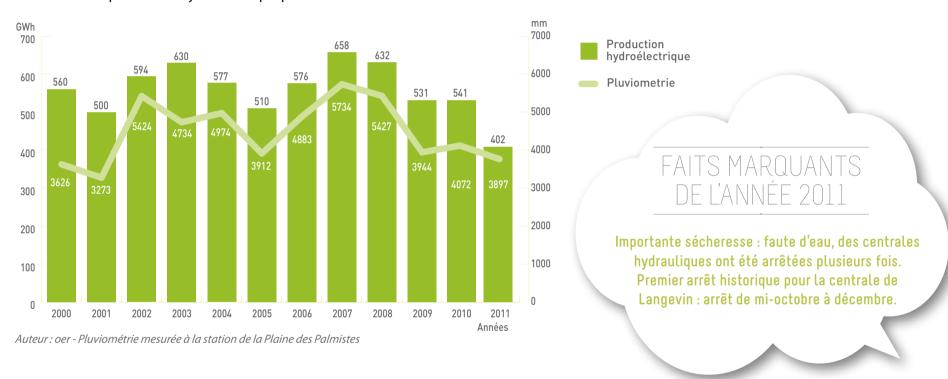
Les sources d'énergie renouvelable sont les énergies éolienne, solaire, géothermique, houlomotrice, marémotrice et hydraulique ainsi que l'énergie issue de la biomasse, du gaz de décharge, du gaz de stations d'épuration d'eaux usées et du biogaz (Loi n° 2005-781 du 13 juillet 2005 de programme fixant les orientations de la politique énergétique, les Energies Renouvelables, article 29).



L'hydroélectricité

L'hydroélectricité: c'est la production d'électricité à partir de l'énergie potentielle d'une chute d'eau. 6 installations sur l'île en service au 31 décembre 2011.

Évolution de la production hydroélectrique pour 2000 – 2011



La production hydroélectrique représente 14,6% de la production électrique totale en 2011.

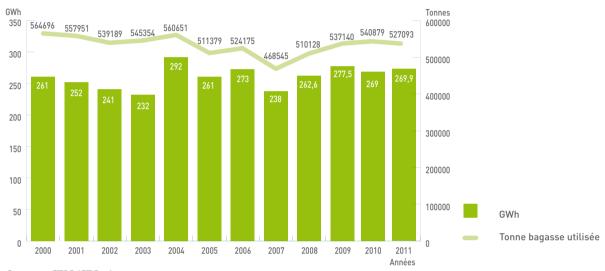
En 2010, cette production était de 20% sur le total de la production électrique.

Cette fluctuation s'explique par les variations annuelles de la pluviométrie. La pluviométrie étant assez basse depuis 2009, elle a un effet amplificateur. De plus, en 2011, les pluies sont tombées dans les mi-pentes et dans les bas et non où les bassins équipés sont situés.

La bagasse

La bagasse : c'est le résidu ligneux de la canne à sucre utilisé par les centrales thermiques pour la production d'électricité.

Évolution de la production électrique à partir de la bagasse pour 2000 – 2011



Sources: CTBR/CTG - Auteur: oer

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Production électrique bagasse en GWh	261	252	241	232	292	261	273	238	262,6	277,5	269,0	269,9
Tonne de bagasse	564 696	557 951	539 189	545 354	560 651	511 379	524 175	468 545	510 128	537 140	540 879	527 093
Tonne de canne à sucre	1 821 000	1 812 000	1 811 000	1 916 000	1 969 000	1 801 000	1 864 000	1 575 513	1 771 511	1 906 464	1 877 197	1 887 244
Ratio production électrique par tonne de bagasse (MWh/tonne)	0,46	0,45	0,45	0,43	0,52	0,51	0,52	0,51	0,51	0,52	0,50	0,51
Tonne de bagasse par tonne de canne à sucre	0,31	0,31	0,30	0,28	0,28	0,28	0,28	0,30	0,29	0,28	0,29	0,28

En 2011, la part de la production électrique à partir de la bagasse est de 9,8% soit une stagnation par rapport à 2010.

La fluctuation d'une année à une autre de la part de la bagasse dans la production électrique dépend essentiellement de la qualité de la campagne sucrière. La campagne sucrière de 2011 a été identique à celle de 2010. En 2011, la production électrique à partir de la bagasse a été identique pour une récolte de bagasse inférieure de 2,5% à la récolte de 2010.

Le solaire photovoltaïque

Le solaire photovoltaïque : c'est la transformation directe de l'énergie du soleil en électricité.

Le solaire photovoltaïque est utilisé pour l'alimentation autonome en électricité des habitations en site isolé, éloignées des réseaux de distribution d'électricité. Il peut également être installé en toiture d'entreprises ou d'habitations pour une production électrique injectée sur le réseau.

Le solaire photovoltaïque connecté au réseau en 2011

Au cours de l'année 2011, près de 42 MW ont été raccordés à La Réunion.

Au 31 décembre 2011, le solaire photovoltaïque raccordé au réseau a permis de produire 141,8 GWh pour 131,1 MW raccordés.

Leur répartition sur l'île est présentée ci-dessous :

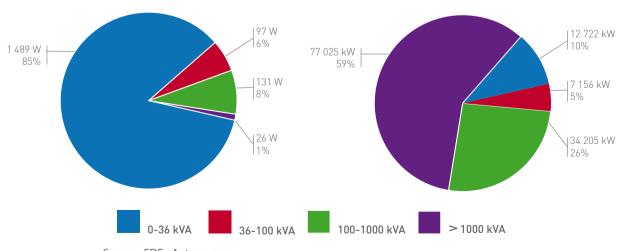
		0-36 kVA	36-100 kVA	100-1000 kVA	>1000 kVA	TOTAL
2011	Nombre d'installations	1 489	97	131	26	1 743
2011	Puissance installée	12 722	7 156	34 205	77 026	131 109
2010	Nombre d'installations	1 318	53	104	16	1 491
2010	Puissance installée	7 568	3 816	30 018	47 898	89 300

Source: EDF - Auteur: oer

Répartition par nombre d'installations et par puissance installée en 2011







Source: EDF - Auteur: oer

LE SOLAIRE PHOTOVOLTAÏQUE EN SITE ISOLÉ À LA FIN 2006

Les données disponibles sont celles de 2006 mais aucune évolution notable n'a été constatée depuis.

Le contexte géographique de l'île de La Réunion a favorisé depuis 1995, le déploiement des systèmes photovoltaïques dits en site isolé. Ce nouveau mode de production a permis l'électrification des habitations enclavées de Mafate et des habitations en fin de réseau électrique.

En 2006, très peu de systèmes ont été posés : 5 installations pour une puissance de 7,6 kW. Ce moindre nombre d'installations s'explique par une diminution des besoins.

Fin 2006, 641 systèmes étaient posés en site isolé pour 6 455 m² de surface pour 649 kW. Pour une meilleure distinction des systèmes en site isolé, nous avons fait une différenciation: hors Mafate et Mafate.

Hors Mafate, 299 systèmes sont installés pour 3 364 m² de capteurs pour 338 kW.

Sur Mafate, 342 systèmes sont également installés pour 3 091 m² de capteurs pour 311 kW.

Des données détaillées par commune sont disponibles, nous invitons le lecteur à consulter la publication l'Etat de l'énergie solaire à La Réunion – édition 2008.

Les installations inférieures à 36 kVA représentent 85,4% des installations totales pour 9,7% de la puissance raccordée. En 2011 en France, la production électrique à partir du photovoltaïque est de 1 800 GWh pour une puissance installée de 1 520 MW³. En France, la production photovoltaïque a plus que triplé par rapport à 2010. La puissance photovoltaïque installée au 31/12/2011 (site isolé et raccordé au réseau) est de 156,2Wc par habitant sur l'île

PAYS	Wc/hab			
Allemagne	304,3			
Italie	210,5			
République Tchèque	186,0			
Belgique	165,5			
Espagne	91,3			
Slovaquie	89,8			
Luxembourg	59,9			
Grèce	55,8			
Slovénie	44,1			
France	43,5			

ILE DE LA RÉUNION 156,2 Wc/hab

■ ILE DE LA RÉUNION 156,2 Wc/hab

Source: Photovoltaic Barometer - EUROBSERV'ER - 2012

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

Entre 2010 et 2011, la production électrique à partir des systèmes photovoltaïques a augmenté de 86,3%. Mise en service de 42 MW de panneaux photovoltaïques.

Décret n° 2011-240 du 4 mars 2011 modifiant le décret n° 2001-410 relatif aux conditions d'achat de l'électricité produite par des producteurs bénéficiant de l'obligation d'achat. Après la période de décembre 2010 à mars 2011 où l'obligation d'achat fut suspendue, de nouvelles conditions pour bénéficier de l'obligation d'achat ont été publiées. Révision des tarifs tous les 3 mois pour les installations de puissance inférieure à 100 kW.

Source: SoeS

PAYS	Wc/hab				
Martinique	203,2				
Corse	188,5				
Guadeloupe	134,4				
Midi-Pyrénées	97,4				
Languedoc-Roussillon	93,2				
Guyane	83,3				
Aquitaine	81,3				
Poitou-Charentes	75,8				
PACA	74,0				
Pays-de-la-Loire	58,1				
Auvergne	57,9				
Limousin	49,6				
Alsace	48,9				
Champagne-Ardenne	47,2				
Bretagne	34,1				
Rhône-Alpes	31,9				
Lorraine	28,5				
Bourgogne	26,1				
Centre	24,3				
Franche-Comté	20,4				
Basse-Normandie	19,6				
Picardie	18,8				
Haute-Normandie	16,8				
Nord-Pas-De-Calais	11,6				
lle-de-France	4,6				

³ - RTE-Bilan électrique française 2011, les données sont hors DOM

L'énergie éolienne

Les éoliennes : Elles convertissent la force du vent en électricité.

Production électrique en 2011

En 2011, le parc de la Perrière à Sainte Suzanne et celui de Sainte Rose ont permis de produire 11,7 GWh avec une puissance raccordée de 16,5 MW. La production électrique a diminué de 30,8% par rapport à 2010 en raison d'une diminution importante de l'activité du régime des vents.

L'énergie biogaz

Le biogaz : c'est un gaz produit par la fermentation des déchets organiques dans les décharges en l'absence d'oxygène.

Production électrique en 2011

En 2011, la production électrique à partir de la valorisation de biogaz de décharge a permis de produire 6,4 GWh soit -15,8% par rapport à 2010. La quantité de biogaz produite est insuffisante pour pouvoir alimenter les 2 moteurs donc un seul moteur tourne en permanence.

FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2011

À partir de mi-juillet 2011 a été mise en service l'unité de méthanisation « Distillerie Rivière du Mât » qui permet une valorisation interne par substitution du fioul consommé en chaudière par le biogaz produit.

Celle-ci a permis d'éviter une consommation de fioul domestique d'environ 450 m³ soit l'équivalent de 0,4 ktep en 2011. La puissance nominale de l'unité est d'environ 3 MW (correspondant à 80MWh/jour).

Le solaire thermique

Les chiffres relatifs au solaire thermique sont à prendre avec précaution pour l'année 2011:

- Pour 2011, le mode de comptabilisation des Chauffe-Eau Solaire Individuel (CESI) est différent. En effet, du fait de l'entrée en vigueur de la RTAA DOM, EDF n'a pas apporté d'aide financière aux CESI dans l'habitat neuf de janvier à septembre 2011. De ce fait, les données transmises par EDF pour l'année 2011 sont partielles. Pour pallier le manque de données, la collecte s'est faite auprès des professionnels du solaire. Mais ces données sont à prendre avec précaution.
- ✓ Le chiffrage des CESI ne prend pas actuellement en compte la part de renouvellement du parc.
- ✓ Pour 2011, dans les opérations collectives identifiées, le chiffrage s'appuie uniquement sur l'installation de chauffe-eau solaires collectifs (CESC).

Afin de fiabiliser les données du solaire thermique, une étude sur le marché et le parc des CES à La Réunion sera réalisée en 2013.

Chauffe-eau solaire : permet à partir de capteurs solaires, la production d'eau chaude pour les besoins d'eau chaude sanitaire en habitat collectif ou individuel ou pour le chauffage de piscine.

Du fait des arrondis, des écarts peuvent être constatés sur certains totaux.

Cumul du solaire thermique :

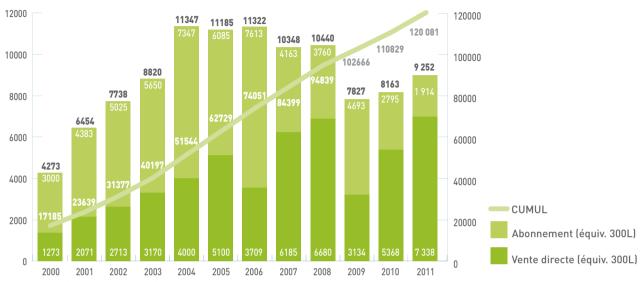
	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	Production électrique évitée (GWh) en 2010
Solaire thermique Individuel en m²	68 740	94 560	125 510	160 790	206 180	250 920	296 200	337 600	379 360	410 660	443 320	480 320	180,1
Solaire thermique collectif en m²	-	-	-	110	3 200	7 130	10 810	14 270	18 080	22 800	27 700	31 300	18,8
TOTAL	69 740	94 560	125 510	160 900	209 380	258 050	307 010	352 870	397 440	433 460	471 020	511 620	198,9

L'ensemble des installations solaires thermiques en fonctionnement en 2011 ont permis d'éviter la consommation de 198,9 GWh d'électricité. Le solaire thermique poursuit sa croissance avec pratiquement 40 600 m² de capteurs solaires posés en 2011 soit 8,1% de plus qu'en 2010.

Chauffe-eau solaire individuel:

	Cumul avant 2000	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	CUMUL
m² posés par an	51 650	17 090	25 820	30 950	35 280	45 390	44 740	45 290	41 390	41 760	31 310	32 650	37 010	480 320

Évolution du nombre d'équipements posés entre 2000 - 2011



Source: EDF de 2000 à 2010 - Solaristes en 2011.

Fin 2011, **120 081 chauffe-eau solaires individuels** (en équivalent 300 litres) étaient en fonctionnement sur l'île soit 480 320 mètres carrés de panneaux. Cela correspond à une production thermique de 180,1 GWh.

Collectifs

Fin 2011, on comptabilise 31 300 m² de capteurs solaires en service. Cela correspond à une production thermique de 18,8 GWh. Ces surfaces ont été posées sur les toitures de logements sociaux, de résidences hôtelières et de bâtiments tertiaires. Ces données ne sont pas exhaustives. Il s'agit des équipements ayant bénéficié des aides financières de la Région Réunion, de l'ADEME et du FEDER.

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	CUMUL
m² posés par an	110	3 090	3 930	3 690	3 460	3 810	4 710	4 910	3 600	31 300

Source: ADEME - Région Réunion

Parc cumulé de capteurs solaires thermiques installés dans l'Union Européenne en 2011 (en m²) :

	POPULATION estimée	m²	m²/1000 hab.
Chypre	804 435	699 416	869
Autriche	8 404 252	4 766 329	567
Grèce	11 309 885	4 766 329	362
	81 751 602		186
Allemagne		15 234 000	
Malte	417 617	47 553	114
Danemark	5 560 628	622 401	112
Slovénie	2 050 189	189 044	92
Portugal	10 636 979	876 818	82
République Tchèque	10 532 770	791 969	75
Espagne	46 152 926	2 735 590	59
Luxembourg	511 840	27 108	53
Pays Bas	16 655 799	836 350	50
Suède	9 415 570	474 700	50
Italie	60 626 442	2 932 451	48
Irlande	4 480 858	173 700	39
Belgique	10 951 665	416 447	38
France	65 048 412	2 370 000	36
Slovaquie	5 435 273	146 350	27
Pologne	38 200 037	903 559	24
Bulgarie	7 504 868	113 500	15
Hongrie	9 985 722	127 691	13
Royaume-Uni	62 435 709	592 525	9
Finlande	5 375 276	39 523	7
Roumanie	21 413 815	123 000	6
Lettonie	2 229 641	11 350	5
Lituanie	3 244 601	6 250	2
Estonie	1 340 194	2 870	2
TOTAL EU	502 477 005	39 350 016	78

Source: EUROBSERV'ER

L'emploi

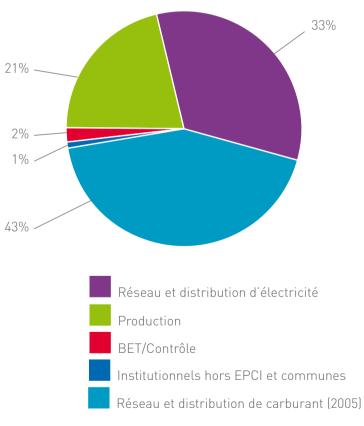


Il s'agit des emplois directs dans le domaine de l'énergie.

	2010	2011			
Domaines d'activité	Nombre d'emplois				
Institutionnel hors EPCI et communes	39	37,5			
BET/contrôle	43	52			
Production	665,5	576,5*			
Biogaz	2	1			
Eolien	16	13			
Solaire	420	312			
Charbon/bagasse	116	117			
Hydraulique/fuel	111,5	133,5			
Réseau et distribution d'électricité	853	901*			
Réseau et distribution de carburants (2005)*	1176	1176			
TOTAL (estimation)	2776,5	2742,5			

^{*} Pour la partie production (solaire) et la partie réseau et distribution d'électricité, le protocole de calcul a été réorganisé.

Emploi dans le domaine de l'énergie



Source: oer



Émissions de CO₂ liées à la combustion de produits énergétiques

L'effet de serre

C'est un phénomène naturel permettant de capter une partie de l'énergie émise vers la terre par le soleil.

Les Gaz à Effet de Serre (GES) ont un rôle comparable à celui des vitrages d'une serre de jardin. La chaleur de l'atmosphère dépend du rayonnement solaire (constant) et de la quantité de ce rayonnement piégé par les GES. L'activité humaine depuis l'ère industrielle a entraîné, par la consommation de stocks d'énergie fossile, une augmentation des GES et leur concentration dans l'atmosphère avec pour conséquence le réchauffement climatique.

La loi n°2005-781 du 13 juillet 2005 de programme fixant les orientations de la politique énergétique (dite la loi POPE) a fixé pour objectif de:

- √ réduire l'intensité énergétique de 2% par an en 2015 et de 2,5% par an en 2030.

Gaz à effet de serre

42 gaz à effet de serre sont répertoriés. Les émissions dues à l'activité humaine concernent essentiellement les six gaz suivants, visés par le protocole de Kyoto: le dioxyde de carbone (CO_2), le méthane (CH4), le protoxyde d'azote (N2O), les hydrofluorocarbures (HFC), les perfluorocarbures (PFC) et l'hexafluorure de soufre (SF6).

Les modes de production et d'utilisation de l'énergie sont responsables pour près de 70% des émissions de gaz à effet de serre (GES). Parmi ces gaz, le CO_2 est largement majoritaire : en effet, 95% des émissions de CO_2 sont liées à des activités énergétiques⁴. Ce gaz est responsable de 70% de l'effet de serre⁵.

^{4 -} Cahier technique Bilan régional des émissions de gaz à effet de serre liées à l'énergie-Réseau des Agences Régionales de l'Energie et de l'environnement

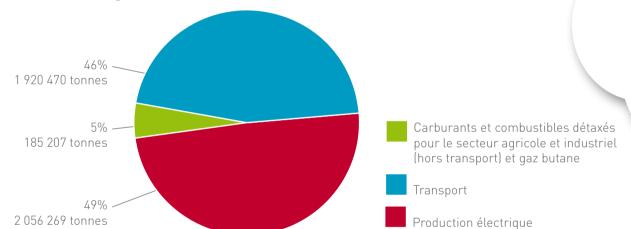
^{5 -} Source : « Emission de CO , dues à la combustion d'énergie » 1091-2000-IEA Statstics édition 2002

Inventaire du CO, issu de la combustion de produits énergétiques à La Réunion en 2011

Dans ce bilan, nous ne nous intéresserons qu'aux émissions de CO_2 (hors autres gaz à effet de serre) lors de la combustion des énergies fossiles. Le champ des émissions ainsi étudiées concerne l'ensemble des émissions énergétiques (production d'électricité, transports, usages dans les secteurs agricole et industriel et résidentiel-tertiaire [gaz butane]).

À La Réunion, le CO₂ représente la quasi-totalité des émissions de gaz à effet de serre dans le secteur énergétique.

Émissions de CO₂ issus de la combustion de produits pétroliers et charbon en 2011



Auteur: oer

Émissions de CO₂ pour la production d'électricité

Il est à noter que les centrales thermiques classiques ont une obligation de déclarer leurs émissions de CO₂ à l'Etat pour le marché des quotas.

Le total émis déclaré en 2011 est de **2 056 kilotonnes de CO**₂ (sources : EDF-CTG-CTBR) dont l'origine est de 77% due à la combustion du charbon.

Le ratio moyen d'émission par kWh consommé par toutes sources confondues : 823 g $\rm CO_2$ /kWh, soit une augmentation de 1,7% par rapport à 2010. Cette augmentation est due à la diminution de la production hydraulique dans le mix énergétique.

TOTAL DES ÉMISSIONS
DE CO₂ ISSUES
DE LA COMBUSTION
DES PRODUITS PÉTROLIERS
ET DU CHARBON

4 162 kilotonnes

Le calcul de ces émissions diffère de celui réalisé dans le bilan régional des émissions de Gaz à Effet de Serre: aussi bien au niveau du périmètre que de la méthode. Pour plus d'informations les bilans régionaux des émissions de GES sont en téléchargement sur www.arer.org

Émissions de CO₂ dans le transport (incluant le transport aérien et maritime) En 2011, cette émission est de 1 920 kilotonnes⁶ de CO₂.

Émissions de CO, de carburants et combustibles détaxés pour le secteur agricole et industriel (hors transport) et gaz butane En 2011, ce secteur a émis **186 kilotonnes de CO**₃.

Émission de CO₂ par habitant

- ✓ Emissions de la production d'énergie électrique par habitant : 2,29 tonnes de C0, par Réunionnais et par an.
- ✓ Emissions tous modes de transports (aérien et maritime inclus) par habitant : 2,45 tonnes de C0, par Réunionnais et par an.
- ✓ Emissions des carburants et combustibles détaxés pour le secteur agricole et industriel (hors transport) et gaz butane par habitant : 0,22 tonne de CO, par Réunionnais et par an.

Total: 4,96 tonnes de CO, par Réunionnais par an.

CO₂ émis lors de la combustion de ressources fossiles :

PAYS	Tonne de CO ₂ émis par habitant
OCDE	9,83
France	5,49
Réunion	4,96
Monde	4,29
Chine	5,14
Mayotte	1,63

Donnée 2011 pour La Réunion, donnée 2010 pour Mayotte, données 2009 pour les autres pays - source Key World Energy statistic 2011

6 - Méthode du Cahier technique : Bilan Régional des Emissions de Gaz à Effet de Serre liées à l'énergie. Le secteur énergétique intègre les secteurs : transport, production électrique et autres utilisations de combustibles fossiles.

Évolution des émissions de CO₃ par habitant à La Réunion depuis 2005 :



Données de 2009 - source : Key World Energy Statistic 2011 - Auteur : oer

Glossaire



- Client tarif bleu: concerne principalement le secteur résidentiel et également une partie des secteurs tertiaire et industriel.
- Client tarif vert : concerne le secteur industriel, une partie du secteur tertiaire et le secteur agricole.
- Consommation d'énergie primaire : il s'agit de la consommation d'énergie finale à laquelle s'ajoutent les pertes et la consommation des producteurs et des transformateurs d'énergie. La consommation d'énergie primaire permet de mesurer le taux d'indépendance énergétique.
- ◆ Dépendance énergétique électrique : correspond au rapport entre la production électrique d'origine fossile et la production électrique totale.
- Énergie finale : c'est l'énergie livrée aux consommateurs (électricité, essence, gazole, gaz naturel, fioul lourd, fioul domestique).
- Énergie primaire : c'est la première forme de l'énergie (charbon, pétrole, gaz naturel, électricité primaire...).
- Énergie secondaire: c'est l'énergie obtenue par la transformation d'une énergie primaire.
- **Électricité primaire :** c'est l'électricité d'origine nucléaire, hydraulique, éolienne, solaire photovoltaïque et géothermique (haute enthalpie).
- Énergies renouvelables : sont les énergies éolienne, solaire, géothermique, houlomotrice, marémotrice et hydraulique ainsi que l'énergie issue de la biomasse, du gaz de décharge, du gaz de stations d'épuration d'eaux usées et du biogaz (Loi n° 2005-781 du 13 juillet 2005 de programme fixant les orientations de la politique énergétique, les Energies Renouvelables, article 29).

- Électricité totale : c'est la somme de l'électricité primaire et de l'électricité issue des centrales thermiques.
- Centrale éolienne connectée : la centrale est raccordée au réseau mais la production n'est pas mise sur le réseau.
- Centrale éolienne raccordée : la production électrique de la centrale est mise sur le réseau.
- GPL: gaz de pétrole liquéfié correspond au butane/propane, fait partie de la catégorie des produits pétroliers.
- ✓ Méga Watt: unité de puissance (1 000 000 Watts).
- Méga Watt crête : unité de puissance théorique pour caractériser une installation photovoltaïque.
- Méga Watt électrique : puissance injectée sur le réseau électrique.
- ✓ Tarif vert : alimentation moyenne tension.
- ✓ Tarif bleu : réseau basse tension.
- ✓ Taux de dépendance électrique : rapport entre la production électrique d'origine fossile et de la production électrique totale.
- ✓ Tonne équivalent pétrole (Tep) : quantité de chaleur obtenue par la combustion parfaite d'une tonne de pétrole.
- ✓ Véhicule hybride : est un véhicule faisant appel à plusieurs types d'énergie distincts pour se mouvoir. Ce véhicule dispose de deux types de motorisation : moteur thermique et moteur électrique.

Tableau de conversion

0.
ш
•

ÉNERGIE	Unité physique	en gigajoules (GJ) (PCI)	tep PCI
Houille	1 t	26	0,619
Pétrole brut, gazole / fioul domestique, produits à usages non énergétiques	1 t	42	1,000
GPL	1 t	46	1,095
Essence moteur et carburéacteur	1 t	44	1,048
Fioul lourd	1 t	40	0,952
ÉLECTRICITE	Unité physique	en gigajoules (GJ) (PCI)	tep PCI
Production d'origine nucléaire	1 MWh	3,6	0,261
Production d'origine géothermie	1 MWh	3,6	0,860
Autres types de production, échanges avec l'étranger, consommation	1 MWh	3,6	0,086
Bois	1 stère	6,17	0,147
Gaz naturel et industriel	1 MWh PCS	3,24	0,077
Cogégération			0,0557
Bagasse			0,185
Huiles usagées			0,9

DENSITÉ

DENSITÉ DES PRODUITS PÉTROLIERS IMPORTÉS					
Produits	Densité (t/m³)				
Essence	0,755				
Gazole	0,845				
Carburéacteur	0,8				
Fioul	1				
Gaz (GPL)	0,585				

Une tonne de ${\rm CO_2}$ est émise par la combustion de :

	Fioul domestique	Essence	Gazole	Charbon	Gaz naturel
Equivalent en tep	0,317	0,326	0,317	0,251	0,418

Note d'aide à la lecture pour le tableau de synthèse



Un tableau de synthèse est présenté en début de document. Celui-ci retrace de manière synthétique les flux énergétiques à La Réunion selon les activités et selon les types d'énergie :

- Activités énergétiques : Production primaire et approvisionnement,
 Production secondaire, Distribution, Consommation finale
- ✓ Types d'énergie : Charbon, Produits pétroliers, Biomasse, Hydraulique, Solaire, Eolien, Electricité, Chaleur

Les valeurs présentées sont des quantités d'énergies exprimées en ktep. Est utilisé le formalisme suivant pour différencier la production d'énergie de la consommation : des valeurs positives indiquent une production alors que des valeurs négatives indiquent une consommation.

Charbon En -, les consommations en ktep En +, les productions et approvisionnements PRODUCTION PRIMAIRE ET APPROVISIONNEMENT EN ÉNERGIES 165.8 373.2 95.5 170,5 1204.4 421.3 Ressources importées 12,5 -14,9 1,3 -18,2 Stocks (+=déstockage : -=stockage -18,5 TOTAL consommations principales (CPL (R/P) 402,8 171,9 25,5 1,6 1352,0 Indépendance énergétique -297,2 Production d'électricité Charbon et Huiles usgées -402.8 -1,6 -80.2 Production d'électricité Figul lourd et Diesel -99,4 23,9 41,3 -34.2 Production d'électricité et de chaleur Bagasse Production d'électricité Biogaz -1,7 45.7 0.03 -45.7 Production d'électricité Hydraulique Production d'électricité Photovoltaïque 0.04 Production de chaleur Solaire thermique -1,3 1,3 Production d'électricité Folien -402,8 225,2 TOTAL Productions Secondaires (PS) DISTRIBUTION D'ÉNERGIE 0,0 119 TOTAL distributions finales (D=CP+PS+pertes CONSOMMATION FINALE ÉNERGÉTIQUE Résidential -90,8 -25.5 -14.4 Tertiaire -333,6 -3,6 -114.6 -41,3 -43.5 Agriculture -403,3 -172 1 Transports aérien -171 9 -10,5 Transports maritime TOTAL IC11 -171,9

La lecture de ce tableau se fait de deux manières:

✓ Lecture horizontale d'une ligne :

Une ligne indique les flux propres à une activité spécifique selon les différents types d'énergie indiqués en colonne.

Par exemple, la ligne « production d'électricité Charbon et huiles usagées » indique une production d'électricité de 107,2 ktep (+107,2 au croisement avec la colonne électricité) issue de la combustion de 402,8 ktep de charbon et 1,6 ktep d'huiles usagées (-402,8 au croisement avec la colonne Charbon et -1,6 au croisement avec la colonne huiles usagées) ; ainsi, la production d'électricité Charbon et Huiles usagées présente un bilan global négatif de 297,2 ktep dans la colonne TOTAL, indiquant qu'il a fallu consommer plus d'énergie fossile pour produire l'énergie électrique

✓ Lecture verticale d'une colonne :

Une colonne indique les flux propres à un type d'énergie selon les différentes activités.

Par exemple, la colonne « Diesel » indique des importations de 373,2 ktep (+373,2 au croisement avec la ligne « Ressources importées »), un prélèvement de 12,5 ktep dans les stocks disponibles en début d'année (+12,5 au croisement avec la ligne « Stocks »), l'utilisation de 47,9 ktep pour la production électrique (-47,9 au croisement avec la ligne « Production d'électricité Fioul lourd et Diesel »), la consommation finale de 43,5 ktep dans l'agriculture et l'industrie, 284 ktep dans les transports routiers et 10,3 ktep dans les transports maritimes (-43,5 -284 et -10,3 respectivement au croisement avec les lignes « industrie et agriculture », « transports routiers » et « transports maritimes »)

Ces explications de base permettent de combiner les deux approches et faire des lectures croisées « verticale » et « horizontale ».

Les acteurs qui ont contribué au bilan



L'arer tient à remercier les fournisseurs de données qui, depuis 2006 et chaque année, contribuent à l'élaboration du Bilan Energétique de La Réunion.

Liste des fournisseurs :

Région Réunion, ADEME, CCEE, CESER, EDF, SGAR, DEAL, SIDELEC, INSEE, CTBR, CTG, Aérowatt, Vergnet Océan Indien, AGORAH, Préfecture de La Réunion, SRPP, TOTAL, Aéroports de Pierrefonds et de Roland GARROS, OBSERV'ER, RTE, SoeS, Météo France.

L'arer tient à remercier les nombreux participants à la réalisation du bilan Énergie Réunion dans le cadre des comités techniques et du Conseil d'orientation.

L'arer remercie spécialement les personnes suivantes pour leur implication et leurs contributions

- Rémy Durand (DEC Région Réunion)
- Jean-François Cousin (ADEME)
- Jean-Louis Barbet (EDF)
- ✓ Nelly Actif (INSEE)
- ✓ Philippe Boyer (CTBR)
- Joël Théophin (CTG)
- Olivier Kremer (SGAR)
- ✓ Samuel Laslandes (DEAL)

Et pour finir : merci HTC pour la mise en forme de ce document et leur réactivité.



























Le réseau d'Espace Info Energie, Développement Durable et Changements Climatiques

Saint-Pierre

Saint-Denis

Saint-André

Bras-Panon

Saint-Benoît

Sainte-Rose





78. boulevard Hubert Delisle 97410 Saint-Pierre Tél.: 0262 257 257

Agence NORD

3 Rue Serge Ycard 97 490 Sainte-Clotilde Observatoire Energie Réunion

Tél.: 0262 92 29 21

Zone EST

Permanence les mercredis (tous les 15 jours) dans l'est :

- au pôle de service de Bras-des-Chevrettes (Saint-André)
- ✓ au CCAS de Bras-Panon
- au CCAS de Saint-Benoît

Permanence les jeudis (tous les 15 jours) dans l'est :

au CCAS de Sainte-Rose

Conseils gratuits, objectifs et indépendants, permanence en ligne au

www.arer.org - arer@arer.org



INFO→ ÉNERGIE

Directeurs de publication

M. Alin GUEZELLO (Président de l'arer), M. Richard HUITELEC (Directeur de l'arer) Secrétaire générale de l'Observatoire Gaëlle GILBOIRE Chef de projet Observation et mix Dorothée LESOUEF Chargée de mission oer Sandra GRONDIN Chargée de projet SCEI Isabelle LAURET ESSAID Assistante du SCEI Béatrice HOARAU

Remerciements

l'ensemble des partenaires de l'oer : le Conseil Régional, l'ADEME, EDF, le Secrétariat Général pour les Affaires Régionales, la Centrale Thermique de Bois Rouge, la Centrale Thermique du Gol, le SIDELEC, le CESER, l'AGORAH, le CCEE et les services de l'Etat.

> Crédit photo - arer **Conception graphique - HTC**

L'arer, un outil au service des acteurs du Développement Durable et du Changement Climatique



Depuis sa création à la fin de l'année 2000, l'arer a su apporter aux réunionnais et aux territoires des services d'information et de formation, des conseils techniques et une expertise d'observation. Ce sont là les principaux atouts de l'association.

Dés son origine, l'association a eu comme objet social la promotion des énergies renouvelables et de la maîtrise de l'énergie sur le territoire réunionnais et pour l'ensemble des publics de l'île. Cette mission première de l'association a été notamment menée dans le cadre des Espaces info-Energie (EiE) réseau national en partie financé par l'ADEME.

Les modifications de statuts ultérieurs n'ont pas changé cet objet social premier. Elles ont eu pour ambition de le préciser au regard des enjeux climatiques et de la notion de développement durable.

Dorénavant « l'association a pour objet de contribuer, notamment en facilitant le travail des collectivités locales, à promouvoir la maîtrise de l'énergie et l'utilisation des énergies renouvelables, et à préserver les ressources naturelles dans une perspective de développement durable et d'adaptation aux changements climatiques ».

Cela a permis à l'arer de développer au-delà des missions d'information et de sensibilisation, des compétences dans l'accompagnement technique des maîtres d'ouvrages publics et privés. Dans le cadre de son objet social, les statuts de l'arer fixent des missions prioritaires pour l'association. Ainsi l'arer, sur la base de son objet social doit assurer des actions :

- **1.** de conseils techniques dans le domaine de l'énergie;
- 2. de recherche et de montage de projets d'économie d'énergie ou d'utilisation d'énergie renouvelable;
- **3**. de sensibilisation, d'information de communication sur la maîtrise de l'énergie, les énergies renouve-

lables, la préservation des ressources naturelles et les changements climatiques;

4. de prospective, d'innovation et d'expérimentation sur les utilisations des énergies nouvelles ou à développer.

Ses missions prioritaires d'information, d'accompagnement technique et d'innovation dans le domaine des énergies se sont naturellement tournées vers les secteurs de forte consommation.

C'est la raison pour laquelle, l'arer a toujours œuvré sur trois thématiques. La première est celle de la construction qui concentre les enjeux de la conception et de l'enveloppe des bâtiments et celui de l'utilisation des énergies renouvelables. La deuxième est celle de l'aménagement avec pour ambition de penser notre ville de demain dans une logique de promotion des énergies propres et de la lutte contre le gaspillage de l'énergie. Enfin la troisième thématique est celle des transports qui reste une vraie priorité pour notre île.

On peut rappeler également que les statuts prévoient une intervention de l'association sur un territoire plus vaste que celui de La Réunion puisqu'il est prévu qu'elle « développera des partenariats avec les instances ayant les mêmes pôles d'intérêt au niveau de La Réunion, dans l'Océan Indien, au niveau national ou Européen ». Ainsi nous pouvons intervenir de manière ponctuelle (Maurice, Seychelles) ou de manière régulière (Mayotte) dans les secteurs des énergies auprès des autorités publiques ou des acteurs privés.

Les membres de droit de l'arer 2012



Les membres associés 2012

La Chambre des Métiers et de l'Artisanat, la CINOR, Mairie de Saint-Philippe, Mairie de Cilaos, Mairie de Mamoudzou, Mairie de Petite-Île, Mairie de la Possession, Mairie de Trois Bassins, Mairie de Saint-Joseph, Mairie de Sainte-Rose, Syndicat des Fabricants de Sucre de La Réunion, EPSMR, ARS OI, BSO, le CERBTP, Energy Océan Indien, Qualitropic, SIDELEC.

Les partenaires associés 2012

ADEME, ADEME Mayotte, Compagnie Thermique de Bois Rouge, Compagnie Thermique du Gol, DDTEFP, DEAL, Etat, Electricité de Mayotte, ORA, Pareto, Préfecture de La Réunion, Solar Concept, Union Européenne (FSE, FEDER).